LE BOUCHER DE STONNE

PÉCAU
MAVRIC - ANDRONIK
VERNEY

B1 BIS - LA FORTERESSE QUI CRACHE LE FEU

DELCOURT

LE BOUCHER DE STONE

B1BIS - LA FORTERESSE QUI CRACHE LE FEU

PÉCAU
MAVRIC - ANDRONIK
VERNEY

DELCOURT

OPÉRATION *MARKET GARDEN*, 21 SEPTEMBRE 1944, ARNHEM, QUATRIÈME JOUR DE COMBAT, 1RE DIVISION DE PARACHUTISTES.

IL TE RESTE DE LA BENZÉDRINE ?

DEUX CACHETS, TIENS...

MERCI... FAMEUX TRIP, HEIN ?

DES CHARS, MANQUAIT PLUS QUE ÇA... PLANQUEZ-VOUS.

MCKENZIE, TU ENTENDS ?

ON N'AVAIT PAS DIT QU'IL N'Y AVAIT PLUS QUE DES PETITS VIEUX ET DES MALADES DANS LE COIN ?

ET TU Y AS CRU ?

TRRRRR

MERDE, QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ?

TRRRRRR

FOMP

DES LANCE-FLAMMES ! BORDEL DE MERDE, CE SONT DES CHARS LANCE-FLAMMES !!

BANG!

BANG!

RATATAT

PEW!

PENG!

RIEN À FAIRE, CES SALOPERIES SONT DRÔLEMENT BIEN BLINDÉES...

CHROME COBALT.

QU'EST-CE QUE TU DIS ?

RIEN, VENEZ AVEC MOI... PAR LÀ !! COUCHEZ-VOUS !!

IL VOUS RESTE DES GRENADES GAMMON ?

QU'EST-CE QUE TU VEUX EN FAIRE ?

T'OCCUPE, PASSE.

TIENS, LA MIENNE.

ET LA MIENNE.

OK DÈS QUE J'AI FAIT UN TROU, VOUS BALANCEZ VOS GRENADES MILLS DEDANS.

UN QUOI ? TU VEUX FAIRE UN TROU DANS CE MONSTRE ?

FAITES MOI CONFIANCE, DÈS QUE ÇA PÈTE, VOUS BALANCEZ, COMPRIS ?

No. 82-1
6MB
5/43
ALLEZ !!

ALORS, QU'EST-CE QUE JE VOUS AVAIS DIT ?

COMMENT TU SAVAIS QUE C'ÉTAIT UNE PORTE DANS LE MACHIN ?

PARCE QUE C'EST MOI QUI L'AI CONSTRUIT. ATTENDEZ, VENEZ VOIR D'UN PEU PLUS PRÈS.

QU'EST-CE QUE TU RACONTES, MAUDIT ÉCOSSAIS ?

IGERIE

C'EST ÇA, VOUS ALLEZ PAS ME CROIRE MAIS CELUI-LÀ, C'EST BIEN MOI QUI L'AI CONSTRUIT.

IL A PERDU LA RAISON, PAUV' GARÇON...

ATELIER
d'ISSY
Les MOULINEAU
34568S3

ET À PROPOS, JE NE M'APPELLE PAS MCKENZIE, MAIS ROSENFELD.

ÇA S'AMÉLIORE PAS, FRED, FAUT QUE TU PRENNES SUR TOI, ON VA PAS POUVOIR TE SOIGNER ICI...

FRED ROSENFELD, C'EST MON NOM, ET JE NE SUIS PAS ÉCOSSAIS, JE SUIS JUIF ALLEMAND*.

REGARDE TA PLAQUE, FRED, IL Y A MARQUÉ...

JE SAIS CE QU'IL Y A MARQUÉ DESSUS, L'ÉTAT-MAJOR, DANS SA GRANDE SAGESSE, NOUS A DONNÉ DES FAUX PAPIERS. ET TANT QUE TU Y ES, LA MENTION « ÉGLISE D'ANGLETERRE » AUSSI EST BIDON.

MERDE ALORS, C'EST VRAI ?

VRAI DE VRAI.

ET COMMENT UN JUIF ALLEMAND S'EST-IL RETROUVÉ À CONSTRUIRE CE TRUC ?

C'EST UN CHAR FRANÇAIS, UN B1 BIS, C'EST MARQUÉ DESSUS.

IL A PAS TORT, PETER, C'EST PAS UN CHAR BOCHE.

EN 35, LORSQUE LE PETIT CAPORAL À MOUSTACHE EST DEVENU VRAIMENT INSUPPORTABLE, JE ME SUIS CASSÉ EN FRANCE. J'ÉTAIS AJUSTEUR CHEZ MERCEDES, ALORS J'AI PAS EU TROP DE MAL À TROUVER DU BOULOT CHEZ RENAULT.

C'EST PAS UNE RENAULT, FRED, JE SAIS RECONNAÎTRE UNE RENAULT. C'EST PAS UNE RENAULT.

LE MOTEUR, TÊTE DE PIOCHE, C'EST UN RENAULT AVIATION RENFORCÉ, 6 CYLINDRES, 307 CHEVAUX À 1 900 TOURS/MINUTE.

QUE DIEU ME TRIPOTE, IL A L'AIR DE SAVOIR CE QU'IL DIT...

* AUTHENTIQUE : LA COMPAGNIE DE RECONNAISSANCE DE LA 1RE DIVISION PARA ÉTAIT COMPOSÉE DE JUIFS ALLEMANDS AUXQUELS ON AVAIT DONNÉ UNE FAUSSE IDENTITÉ EN CAS DE CAPTURE.

EN FAIT, LORSQUE JE DIS QUE JE L'AI CONSTRUIT, J'EXAGÈRE UN PEU... C'ÉTAIT UN VRAI PUZZLE LA CONSTRUCTION DES B1 : RUEIL, AMX, SAINT-NAZAIRE, ISSY-LES-MOULINEAUX, ET LES ATELIERS DE BOURGES QUI FOURNISSAIENT LES CANONS DE 75. L'EFFICACITÉ FRANÇAISE, QUOI.

MOI, C'ÉTAIT LE MOTEUR, UN RENAULT, DONC... ON LES FAISAIT VENIR DE L'ÎLE SEGUIN, QUI VENAIT D'OUVRIR, À ISSY-LES-MOULINEAUX POUR LES INSTALLER DANS LA BÊTE.

C'ÉTAIT TOUTE UNE HISTOIRE POUR LES FAIRE ENTRER DANS LA CAISSE... TROP GROSSE CAISSE ET TROP PETIT MOTEUR, LE B1 S'EST TOUJOURS TRAÎNÉ COMME UNE LIMACE.

MAIS UNE LIMACE QUI POUVAIT PASSER PARTOUT, CE QUI ÉTAIT SOMME TOUTE CE QU'ON LUI DEMANDAIT DE FAIRE.

UNE LIMACE AVEC UNE CUIRASSE DIGNE D'UN COFFRE-FORT SUISSE, UN ALLIAGE CHROME COBALT QUE LES FRANÇAIS ÉTAIENT LES SEULS À DÉVELOPPER.

UNE LIMACE AVEC DES DENTS, UN CANON DE 75 ET UN AUTRE DE 37. AUCUN CHAR DANS LES ANNÉES 40 NE POUVAIT RÉSISTER À UN TIR DIRECT DE 75.

JE NE VOIS PAS DE 75, LÀ.

LES FRITZ L'ONT DÉPOSÉ POUR Y COLLER UN LANCE-FLAMMES. ON PEUT LEUR FAIRE CONFIANCE POUR TROUVER LES SOLUTIONS LES PLUS DÉPLAISANTES, À CEUX-LÀ...

USINE RENAULT, 1938.

TU FAIS QUOI, LÀ, JEANNOT ?

HEIN ? MOI ? RIEN !

MAIS... TU VERSES DE L'EAU DANS LE CARTER D'HUILE ! T'ES PAS UN PEU MALADE ?!

ÉCOUTE, FRED, OCCUPE-TOI DE TES OIGNONS.

TU SABOTES LA LIGNE DE PRODUCTION ?

MAIS POURQUOI TU FAIS ÇA, BON SANG ?

ORDRE DU PARTI. ON NE VA PAS LAISSER NOTRE GOUVERNEMENT REPLONGER DANS LA GUERRE POUR LE PLUS GRAND BÉNÉFICE DES BANQUIERS JUIFS ET DES PLOUTOCRATES.

JE SUIS JUIF, JEANNOT.

OH MERDE, QU'EST-CE QUE J'Y PEUX, MOI ? ALLEZ, CASSE-TOI, PAUV'CON.

PAF!

TU VEUX PAS REPLONGER LE PAYS DANS LA GUERRE ? MAIS ADOLF Y A DÉJÀ PENSÉ, FIGURE-TOI !

POURQUOI TU CROIS QUE JE SUIS ARRIVÉ ICI ? J'AI VU LA BOUTIQUE DE MON ONCLE PARTIR EN FUMÉE, LA NUIT DE CRISTAL* A EU LIEU LÀ-BAS. COMBIEN DE TEMPS IL FAUDRA POUR QU'IL Y EN AIT UNE ICI ?

* NUIT DE CRISTAL : POGROM CONTRE LES JUIFS DU IIIE REICH QUI SE DÉROULA DANS LA NUIT DU 9 AU 10 NOVEMBRE 1938.

UN AN, IL FALLUT UN AN...

CHARCUTERIE

T. ROVAC

CHEZ KADE & SCHARAF

MONSIEUR FRÉDÉRIC ROSENFELD, VOUS ÊTES ALLEMAND ?

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRA

J'AI RENONCÉ À MA NATIONALITÉ ALLEMANDE, DEVINEZ POURQUOI.

OUVRIER AJUSTEUR... VOUS FAITES PARTIE DES CLASSES PRIORITAIRES. INUTILE DE VOUS PRÉSENTER, VOUS SERVIREZ MIEUX LA FRANCE EN EXERÇANT VOTRE MÉTIER, ON MANQUE DE BONS AJUSTEURS.

ÉCOUTEZ, MON CAPITAINE, JE SAIS TOUT ÇA, MAIS JE SAIS AUSSI QUE MON ONCLE A ÉTÉ BATTU À MORT PAR LES SS ET QUE JE N'AI PLUS DE NOUVELLES DE MA FAMILLE DEPUIS DEUX ANS. S'IL VOUS PLAÎT, JE VEUX ME BATTRE...

TRÈS BIEN... COMME VOUS VOUDREZ, LAISSEZ-MOI VOIR...

...SAIT PORTER... L'ÉPÉE

LES CHARS DE COMBAT, ÇA VOUS TENTE ?

AU MOINS, S'ILS TOMBENT EN PANNE, VOUS POURREZ LES RÉPARER.

POK!

MERCI, MON CAPITAINE.

CAMP MILITAIRE DE MOURMELON.

KRRRRRRRRK!!!

LES GODETS DES CHENILLES VONT S'USER SUR LE BÉTON, MIEUX VAUT LE FAIRE ROULER SUR L'HERBE.

T'ES QUI, TOI ? LE JARDINIER ?

ET EN TROISIÈME À 3000 TOURS, TU VAS PÉTER LA BOÎTE DE VITESSES, IL FAUT PASSER EN QUATRIÈME À PARTIR DE 2500.

MERDE ALORS, IL A RAISON, J'ÉTAIS EN SUR-RÉGIME.

PERSONNE NE VOUS A APPRIS À CONDUIRE UN B1 ?

MON PETIT POTE, PERSONNE N'A MÊME DAIGNÉ NOUS DIRE COMMENT LE METTRE EN MARCHE... COMMENT ÇA SE FAIT QUE T'EN CONNAISSES UN BOUT PAREIL SUR L'ENGIN ?

PARCE QUE J'EN CONSTRUISAIS CHEZ RENAULT.

BON SANG DE BON SANG, TU ENTENDS ÇA, MON LIEUTENANT ? TU VAS PAS NOUS QUITTER D'UNE SEMELLE, C'EST COMPRIS ? AU FAIT, TU T'APPELLES COMMENT ?

2E CLASSE FRED ROSENFELD

MOI, C'EST ALBERT.

EH BIEN, FRED, DÉSORMAIS, CE TANK EST TA CHOSE... FAIS-LE TOURNER, ON S'OCCUPE DU RESTE.

MESSIEURS, C'EST LE GÉNÉRAL ESTIENNE, LE PÈRE DES CHARS, QUI A EU L'IDÉE DU B1. C'EST DONC LE MEILLEUR CHAR DU MONDE.

IL N'EST PAS MORT, ESTIENNE ?

SI, EN 36.

ET EN QUELLE ANNÉE IL A EU L'IDÉE DU B1 ?

EN 20, JE CROIS.

DONC ON VA MONTER DANS UN TANK DONT LA CONCEPTION REMONTE À VINGT ANS, C'EST BIEN ÇA ?

BEN OUI.

TU CONDUIRAIS UNE VOITURE VIEILLE DE VINGT ANS, TOI ?

ALBERT, ON SE PASSERA DE TES REMARQUES.

BIEN, MON LIEUTENANT, VOUS AVEZ TOUT À FAIT RAISON, MIEUX VAUT UN VIEUX CHAR QUE PAS DE CHAR DU TOUT... ET N'IMPORTE COMMENT, NOUS VAINCRONS CAR NOUS SOMMES LES PLUS FORTS.

QUI A DIT CETTE CONNERIE ?

PAUL REYNAUD, LE PRÉSIDENT DU CONSEIL.

DANS CE CAS, ÇA PEUT PAS ÊTRE FAUX.

LES GARS, JE VOUS PRÉSENTE NOTRE GRAISSEUR, FRED. LUI, C'EST LE TIREUR, FRANCIS...

SALUT, MON POTE.

ET L'AUTRE, C'EST DANIEL, RADIO POURVOYEUR.

SALUT, ÇA VA ?

SALUT, LES GARS.

400 L DANS TROIS RÉSERVOIRS, ON VA JUSQU'OÙ AVEC ÇA ?

JUSQU'AU BOUT DU VILLAGE.

DÉCONNE PAS !

100 KM SUR ROUTE, 50 DANS LES CHAMPS EN SITUATION DE COMBAT.

C'EST PAS BÉZEF.

TU AS UN AUTRE RÉSERVOIR DE SECOURS DE 120 L ICI.

ET FAUT PAS ÊTRE PRESSÉ POUR FAIRE LE PLEIN.

D'UN AUTRE CÔTÉ, ON N'EST PAS PRESSÉS DE SE FAIRE TROUER LA PEAU.

ÇA DÉPEND, LOULOU, ÇA DÉPEND...

ÇA DÉPEND DE QUOI ?

DU GAZIER QUI VEUT TE LA TROUER, LA PEAU... J'AIMERAIS PAS ME FAIRE PRENDRE EN TRAIN DE FAIRE LE PLEIN AU MILIEU D'UNE CASTAGNE POUR ME FAIRE TRANSFORMER EN BRIQUET GÉANT, TU VOIS CE QUE JE VEUX DIRE ? DONC, PLUS VITE ON REMPLIT LES RÉSERVOIRS MIEUX ON SE PORTE.

TU PENSES À TOUT, TOI, HEIN ?

IL A RAISON, ÇA VA PRENDRE DES HEURES POUR RAVITAILLER LA DIVISION.

JE N'ARRIVE PAS À COMPRENDRE COMMENT ON PEUT POINTER LE 75.

FAUT FAIRE RIPER LES CHENILLES.

TU PARLES, MERCI, JE SUIS AU COURANT... MAIS POUR LA PRÉCISION, TU REPASSERAS, MARCEL, J'AI L'IMPRESSION DE VISER DANS UNE BALANÇOIRE.

SERS-TOI DU NAËDER.

DU QUOI ?

LE VOLANT, LÀ, IL ACTIONNE LE DISPOSITIF HYDROSTATIQUE NAËDER À L'HUILE DE RICIN.

ARRÊTE TES CONNERIES, FRED.

JE TE JURE !! REGARDE.

BON DIEU, QUI A EU CETTE IDÉE DIABOLIQUE ? DE L'HUILE DE RICIN ? NON MAIS JE TE JURE, REMARQUE, SI ON A MAL AU VENTRE, ON N'AURA QU'À FAIRE LA VIDANGE...

ALORS C'EST PARTI, ON VA OÙ ?

TU PENSES BIEN QUE PERSONNE NE LE SAIT.

IL FAUT TROUVER DE L'HUILE DE RICIN EN RAB.

POURQUOI ? T'ES MALADE ?

POUR LE CHAR, ANDOUILLE ! LE NAËDER A BESOIN D'HUILE DE RICIN ! JE L'AI DÉJÀ EXPLIQUÉ À FRANCIS, IL NE T'A PAS DIT ?

NON MAIS DIS-MOI QUE JE RÊVE... ET DES COMPRESSES D'HUILE DE FOIE DE MORUE POUR LE TRAIN DE ROULEMENT AUSSI ?

C'EST PAS MOI QUI AI FABRIQUÉ CET ENGIN, C'EST LE GÉNÉRAL ESTIENNE.

IL Y A UNE PHARMACIE DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA RUE, T'AS QU'À ALLER TE SERVIR.

PHARMACIE DINA

ET FAUT DE L'HUILE DE RICIN INDUSTRIELLE.

MERDE... T'ES DE QUEL CÔTÉ, FRED ?

PARDON, MON LIEUTENANT, MAIS DEPUIS QUAND ILS SONT À L'ENTRAÎNEMENT ?

SOUS-LUGOVI

À L'ENTRAÎNEMENT DE QUOI ? ILS VIENNENT D'ARRIVER IL Y A HUIT JOURS.

VOUS VOULEZ DIRE QU'ILS N'AVAIENT JAMAIS VU UN B1 AVANT ÇA ?

EXACTEMENT, ROSENFELD. LE PLUS QUALIFIÉ A DÛ PASSER UNE JOURNÉE À LIRE LE MANUEL, ET ENCORE, IL S'EST BEAUCOUP ATTARDÉ SUR LES IMAGES.

BEN MERDE... LE B1 EST UN EXCELLENT CHAR MAIS IL EST PLUTÔT POINTU À PILOTER.

ILS APPRENDRONT EN ROUTE OU BIEN...

OU BIEN ?

OU BIEN PAS DU TOUT ET IL N'Y AURA PAS DE CESSION DE RATTRAPAGE.

J'AI DE L'HUILE DE TOURNESOL, C'EST PAREIL, NON ?

NE PAS TOUCHER

BON SANG... ON N'EST PAS SORTIS DE L'AUBERGE.

TU FAISAIS QUOI DANS LE CIVIL, ALBERT ?

COIFFEUR POUR DAMES, POURQUOI ?

POUR RIEN, POUR RIEN... NON, LE TOURNESOL ÇA VA PAS ALLER, ALBERT.

ROOORRR

C'EST COMME ÇA QUE JE SUIS DEVENU « GRAISSEUR », LE CINQUIÈME HOMME DU *REDOUTABLE*, 3E DCR, 5E DEMI-BRIGADE LOURDE, ÉQUIPPÉE DE 39 CHARS B1 BIS.

LE 13 MAI, LA DIVISION ENTAMA SON MOUVEMENT SUR VOUZIERS DANS LES ARDENNES.

LE 14 MAI, ON SE RETROUVAIT AU NORD DES BOIS DE LA CASSINE ET DU MONT-DIEU POUR CONTRE-ATTAQUER EN DIRECTION DE BULSON. ON AVAIT DIT QUE LES BOCHES NE POURRAIENT PAS PASSER LA FORÊT DES ARDENNES, ET PUIS QU'ILS NE POURRAIENT PAS TRAVERSER LA MEUSE : FAUT CROIRE QU'ILS N'AVAIENT PAS ÉCOUTÉ CE QU'ON DISAIT... C'EST ÇA QUI EST TERRIBLE AVEC LES ÉTRANGERS, ILS N'ÉCOUTENT JAMAIS CE QU'ON LEUR DIT.

CETTE FOIS, C'EST LA BONNE.

LIEUTENANT DESMARET, IL FAUT QUE VOUS VOUS RENDIEZ ICI AVEC VOTRE PELOTON, ON NOUS Y SIGNALE DES PANZERS. VOUS SOUTIENDREZ L'INFANTERIE, IL NE FAUT PAS PERDRE CE PONT, COMPRIS ?

BIEN, MON COLONEL.

RRRRRRRRR

MON LIEUTENANT, LE *TOURAINE* EST ARRÊTÉ.

MERDE, ÇA M'AURAIT ÉTONNÉ...

CATROUX, QU'EST-CE QUI SE PASSE ?

IL SE PASSE QU'ON VIENT DE COULER UNE BIELLE... J'APPELLE LE CAMP. BONNE CHANCE, LES GARS.

ÇA COMMENCE BIEN...

ALLEZ, EN ROUTE. FRANCIS, ON PASSE EN TÊTE.

LE PONT EST TOUJOURS LÀ.

JE VOIS, MAIS OÙ SONT LES GRIFTONS ?

VULCANISATEUR

AUTOPRAONICA DELFIN

PARDON, MADAME, VOUS AURIEZ PAS VU NOTRE INFANTERIE, DES FOIS ?

DAME SI, ILS SONT PARTIS CE MATIN !

NE DIS RIEN, FRED.

ON FAIT QUOI, DESMARET ?

ON SUIT LES ORDRES, TON *SAUMUR* PREND À GAUCHE ET NOUS, ON S'EMBUSQUE LÀ.

MON LIEUTENANT, POUR INFO, ON EST À SEC.

ET LE RÉSERVOIR DE SECOURS ?

ON ÉTAIT DÉJÀ SUR LE SECOURS.

MERDE, MAIS LES PLEINS N'ONT PAS ÉTÉ FAITS ? ON N'A PAS ROULÉ 100 BORNES, BON SANG !!

LE COLONEL A DIT QUE LES LORRAINE VIENDRAIENT NOUS APPROVISIONNER AVEC LES MUNITIONS.

ALORS ON EST SAUVÉS ! TU LES AS VUES, TOI, LES CHENILLETTES ?

ELLES DOIVENT ÊTRE AVEC L'INFAN-TERIE !

POSSIBLE, JE VOIS PAS TRÈS BIEN CE QU'ILS VONT FAIRE AVEC DES OBUS DE 75 ET DE L'ESSENCE D'AVION MAIS JE NE M'ÉTONNE PLUS DE RIEN, CETTE GUERRE EST ÉTRANGE.

C'EST CETTE DÉFAITE QUI VA ÊTRE ÉTRANGE. ATTENDEZ ICI, JE REVIENS.

VOUS AVEZ LE TÉLÉPHONE, MADAME ?

BIEN SÛR, VOUS DEMANDEZ QUI ?

L'ÉTAT-MAJOR DE LA 3E DCR, À REIMS.

ÇA FERA 5 FRS.

HEIN ? BEN C'EST-À-DIRE QUE JE N'AI PAS DE MONNAIE SUR MOI.

T'ENTENDS, JOSEPH, C'EST TOUJOURS LA MÊME CHOSE AVEC LES TROUFIONS, FAUT TOUJOURS QU'ILS CHERCHENT UN ROND POUR FAIRE UN SOU.

MADAME, C'EST IMPORTANT, ON EST EN PANNE D'ESSENCE.

ET PUIS QUOI ENCORE ? VOUS VOULEZ AUSSI QU'ON VOUS FASSE LE PLEIN, BANDE DE PROPRES À RIEN ?!!

BON DIEU DE BOIS...

BOAM !

L'EPICERIE

FRED ! MON LIEUTENANT !! GRIMPEZ ! VITE !!

VULCANISATEUR AUTOPNEUMATICA DELFIN

LES BOCHES ! DE L'AUTRE CÔTÉ DU PONT !!

TU LES VOIS ?

UN PEU, MON NEVEU, UNE COLONNE DE PANZERS, DES TYPE III, JE CROIS.

PERFORANT, DANIEL.

GRAND GARAGE Peugeot

LE 75 EST PILE DANS L'AXE.

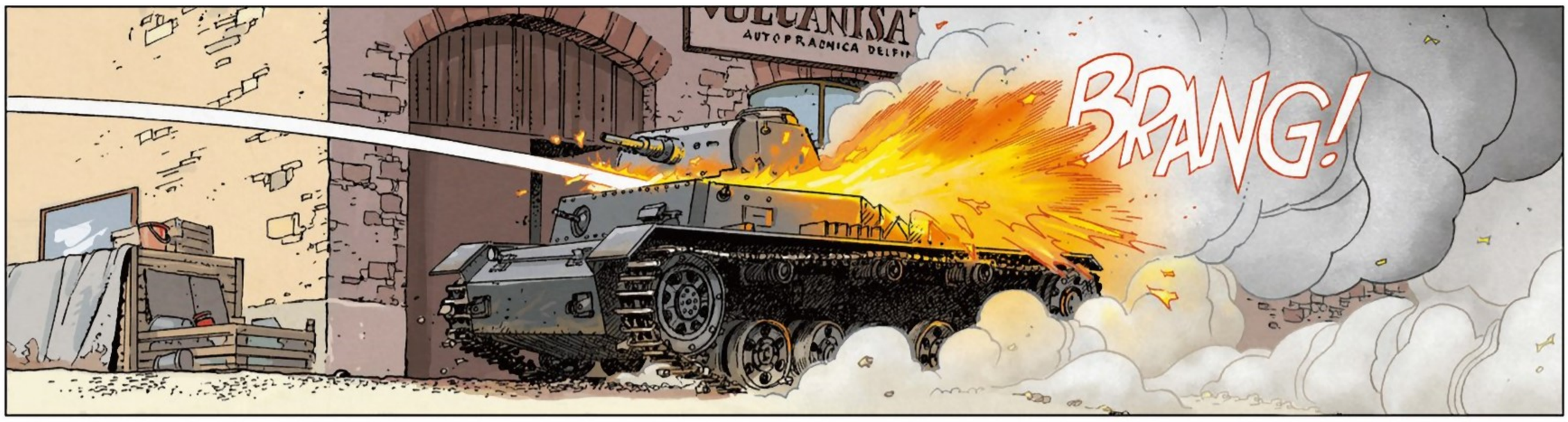
ENCORE HEUREUX, SANS MOTEUR ON NE PEUT PAS LE POINTER.

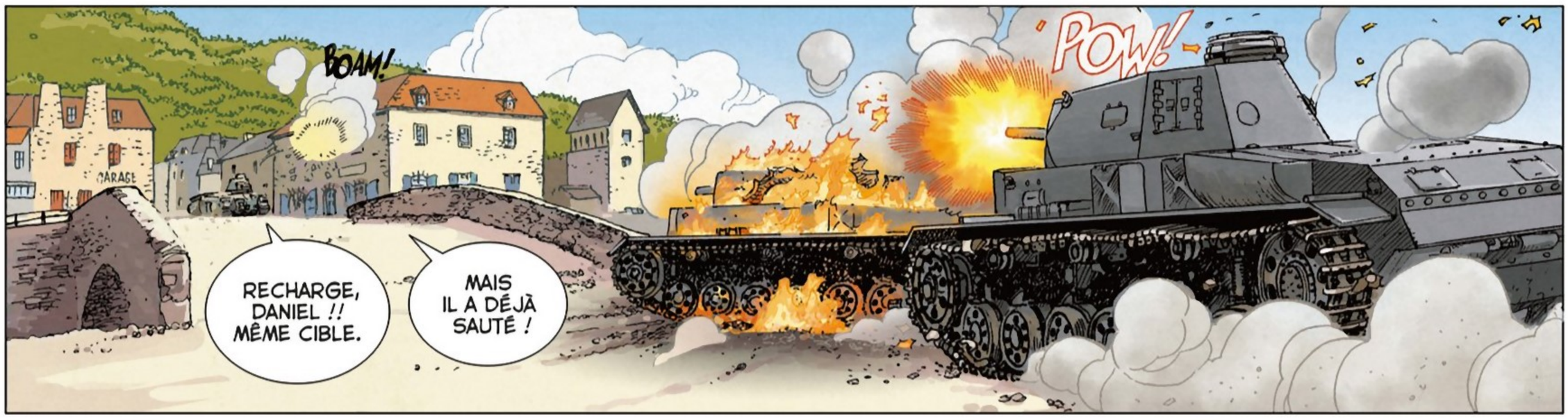
LAISSE-LES APPROCHER AU MAXIMUM, FRANCIS.

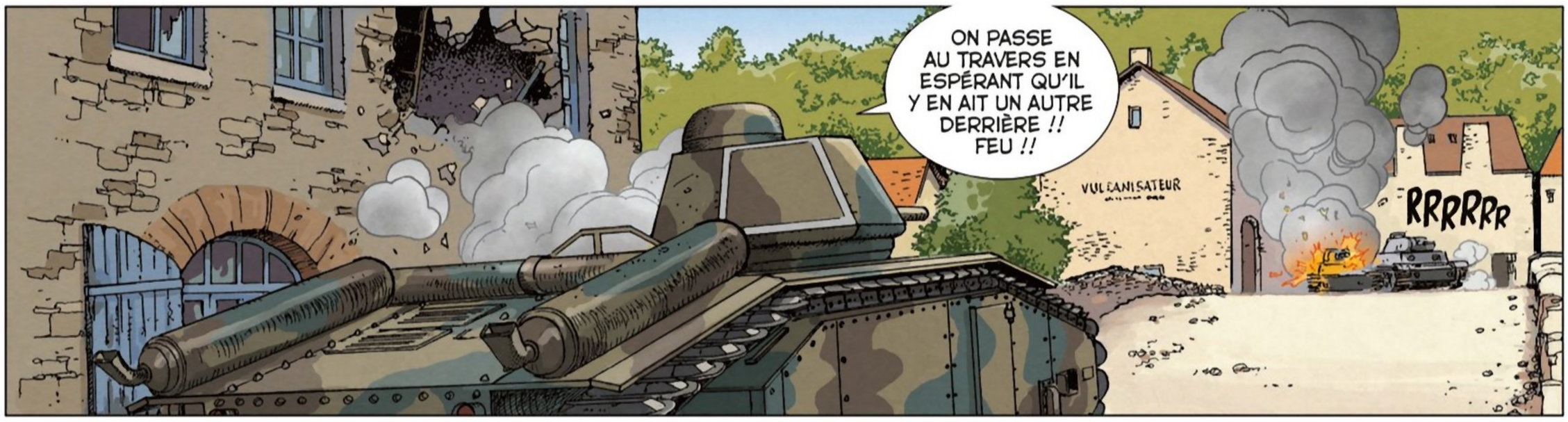
ENCORE... ENCORE, ENCORE...

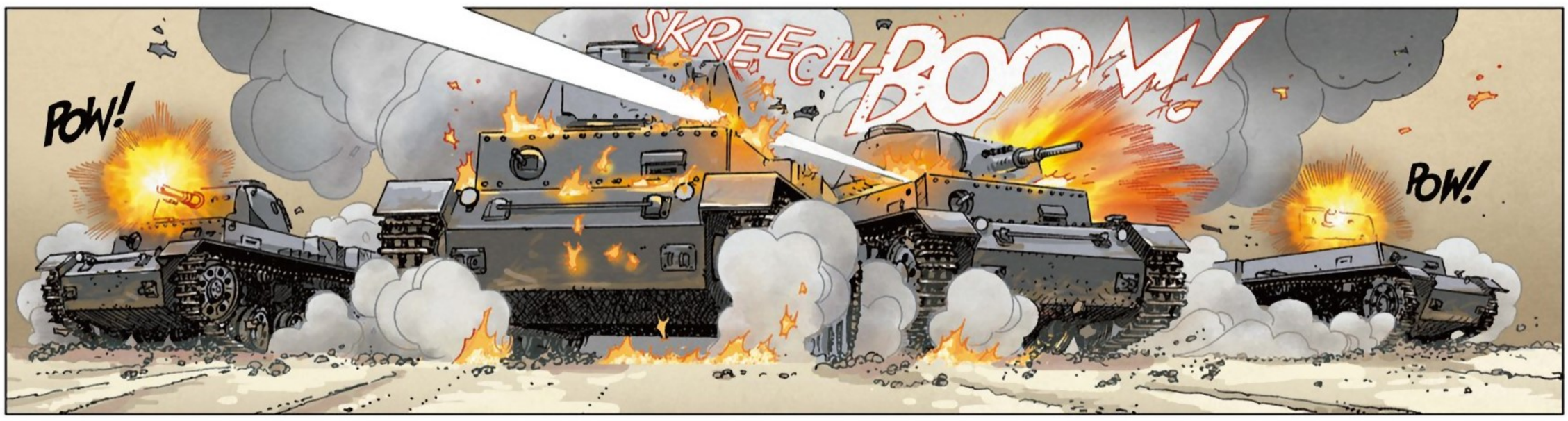
FEU !!!

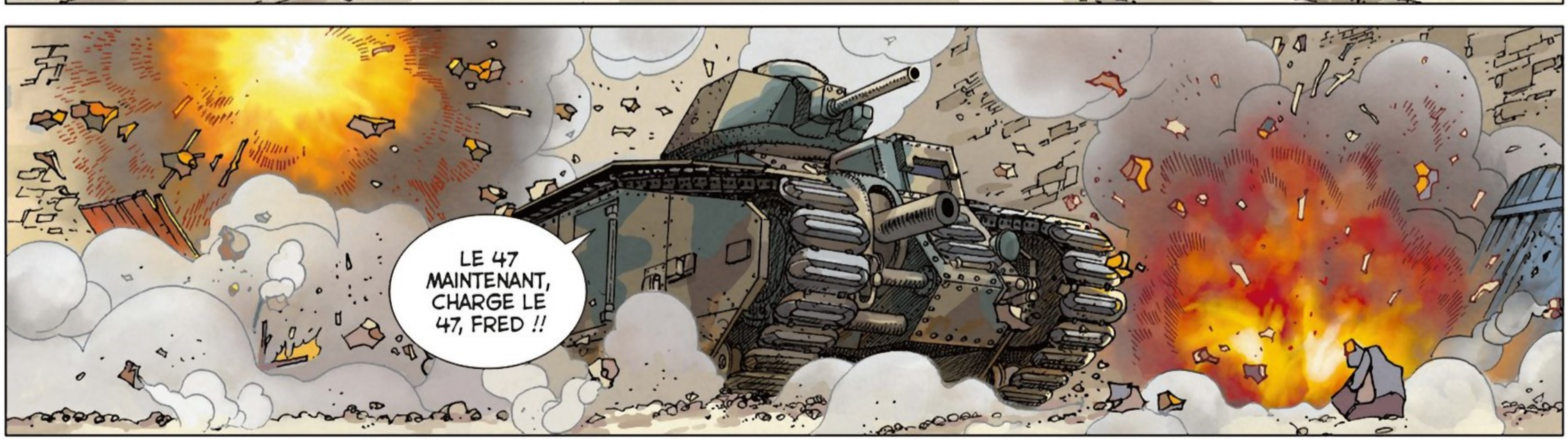
KLUNK-POW!

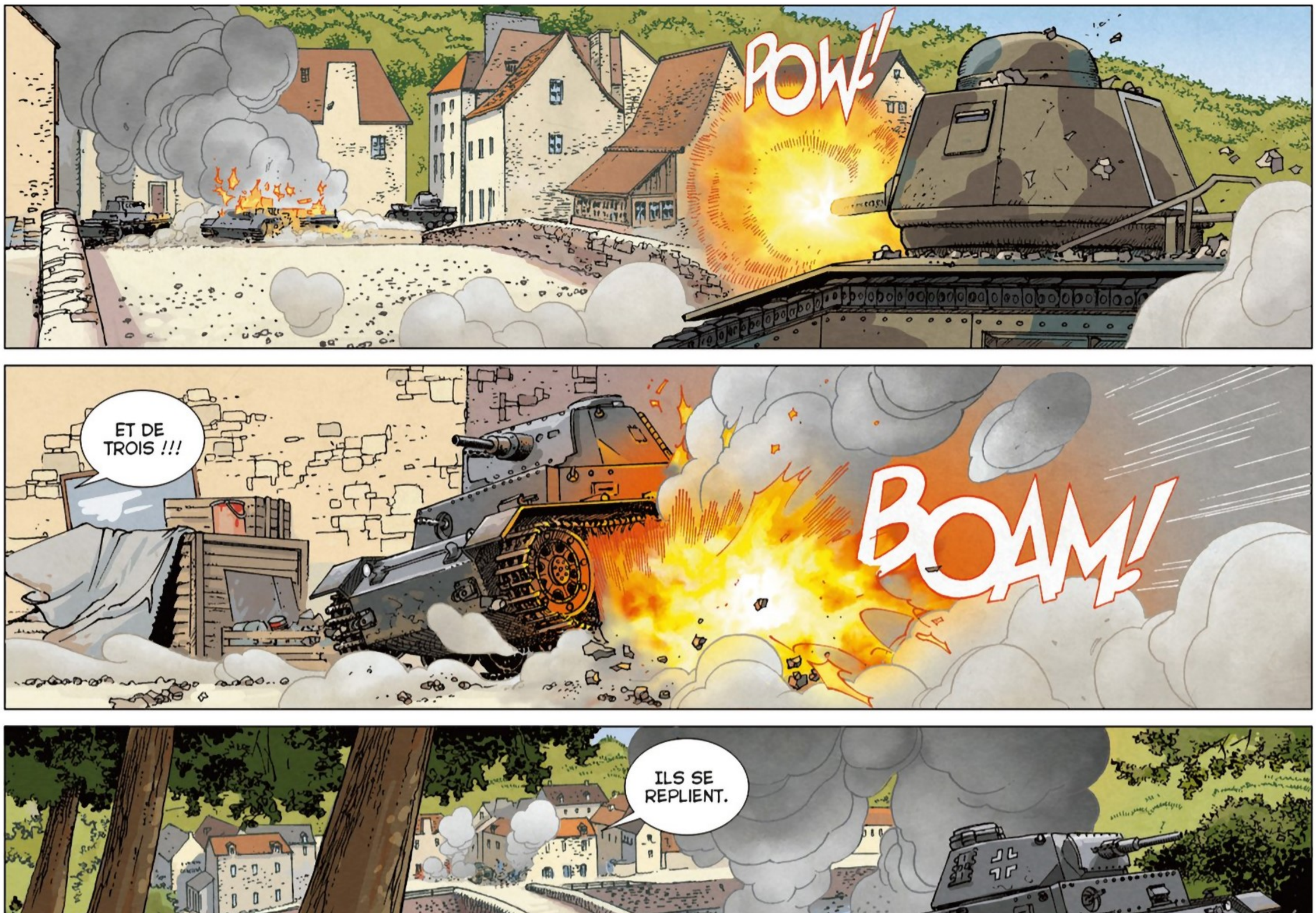

BRAWG!


BOAM!
POW!
GARAGE
RECHARGE, DANIEL !! MÊME CIBLE.
MAIS IL A DÉJÀ SAUTÉ !


ON PASSE AU TRAVERS EN ESPÉRANT QU'IL Y EN AIT UN AUTRE DERRIÈRE !! FEU !!
VULCANISATEUR
RRRRRR


SKREECH-BOOM!
POW!
POW!


LE 47 MAINTENANT, CHARGE LE 47, FRED !!


POW!
ET DE TROIS !!!
BOAM!
ILS SE REPLIENT.
RRRROO
ÇA VA PAS ARRANGER NOTRE CRÉDIT AU BAR, ÇA.
FRED, AVEC MOI.

TOMOS

ET ALORS ?

LA JUVA 4, ELLE MARCHE. À QUOI TU PENSES ?

SCREECH

PIRELLI

AUTO CLUB 1938-[illegible]

makito

JUPOL

C'EST DE L'ESSENCE D'AVION QU'IL FAUT POUR LE B1, SINON ON VA FLINGUER LE MOTEUR.

VALVOLINE

48

SI ON RESTE LÀ À ATTENDRE LES LORRAINE, ON VA FLINGUER LE CHAR, QU'EST-CE QUE TU CHOISIS ?

AH MERDE, VOUS AVEZ RAISON, MON LIEUTENANT.

QU'EST-CE QUE VOUS ÊTES EN TRAIN DE FAIRE ? BANDE DE VOLEURS !!

EN TEMPS DE GUERRE, ON APPELLE ÇA UNE RÉQUISITION.

SI VOUS VOULEZ, ON PEUT VOUS FAIRE UN BON ?

OU BIEN VOUS PRÉFÉREZ DU PLOMB ?

IL Y A COMBIEN ?

50 L, AVEC ÇA ON VA PAS ALLER LOIN.

GROUILLEZ-VOUS, ÇA S'AGITE EN FACE.

ILS REVIENNENT ?

PLENG

NAN, ILS INSTALLENT UN CANON À LA LISIÈRE DE LA FORÊT.

MONTRE.

MERDE, UN 88... FAUT SE TIRER FISSA, CETTE SALOPERIE VA NOUS COUPER EN DEUX.

BROOORR

DÉMARRE, ALBERT !! ALLEZ, GROUILLE !!

CLAP

FZZZZT

BOOM!

NE PAS TOUCHER

TOUT LE MONDE DEHORS, LE MOTEUR EST MORT ! JE VOUS L'AVAIS BIEN DIT, ON A GRILLÉ LES PISTONS.

BOAM!

FZZZZZ

FIIIII

POFF!

SEMSA

BOAM

BOAM

ILS VONT S'EN RAPPELER, DE NOTRE COUP DE TÉLÉPHONE... C'EST CON TOUT DE MÊME.

BON, BEN, NOUS V'LÀ DANS L'INFANTERIE...

DES CLOUS ! AU POINT OÙ ON EN EST, ON N'A QU'À PIQUER LEUR VOITURE.

RENAULT

VRUCI KAJ

VROORR

RRRROOo

CENTRE DE COMMANDEMENT H.P.U.M.N. TM 87

PAS MAL, VOS MODIFICATIONS, MAIS OÙ VOUS AVEZ MIS LE CHAR ?

ON VOUS A CHERCHÉS TOUTE LA SOIRÉE.

NOUS AUSSI.

VOUS VOUS ÊTES FAIT ALLUMER ?

SI ON AVAIT EU DE L'ESSENCE, ON AURAIT PU S'EN SORTIR. ON A LIQUIDÉ TROIS PANZERS AVANT QU'ILS METTENT UN 88 EN BATTERIE, LES VACHES.

LE *TONNERRE* REVIENT DE RÉVISION, IL EST À VOUS.

J'ESPÈRE QUE LES LORRAINE NOUS SUIVRONT CETTE FOIS... DES NOUVELLES DES DEUX AUTRES ?

LE *TOURAINE* A ÉTÉ REMORQUÉ. PAR CONTRE, RIEN SUR LE *SAUMUR*. TIENS, VIENS PAR LÀ, JE T'EXPLIQUE.

LES BOCHES ONT PERCÉ SUR LA MEUSE. IL FAUT LES ARRÊTER. ON PART À L'AUBE, PRENEZ UN PEU DE REPOS, ÇA RISQUE PAS D'ARRIVER AVANT UN PETIT BOUT DE TEMPS.

LA MEUSE, C'ÉTAIT PAS CENSÉ ÊTRE « UN REMPART NATUREL INFRANCHISSABLE » ?

SAIS PAS, J'ÉTAIS NUL EN GÉO.

IL S'APPELLE COMMENT, LE COIN OÙ ON VA, MON LIEUTENANT ?

STONNE.

JAMAIS ENTENDU PARLER.

VILLAGE DE STONNE, ARDENNES, 15 MAI 1940.

C'EST LÀ-HAUT QU'ON VA ?

C'EST LE VILLAGE DE STONNE. QUI TIENT STONNE TIENT LES HAUTEURS, IDÉAL POUR UNE CONTRE-ATTAQUE SUR SEDAN.

ROOOO...

RRROOAR

Tonnerre

RRRRRR

ET ON LES TIENT, CES HAUTEURS ?

SI ON LES TENAIT, ON NE SERAIT PAS LÀ, FRED... ALLEZ, EN ROUTE, ON VA GRIMPER LÀ-HAUT.

M'EN DOUTAIS.

À 20 KM/H ET AVEC CETTE PENTE, SI ÇA CONTINUE IL VA FALLOIR DESCENDRE POUR POUSSER.

TRRRRRRR

OÙ EST L'INFANTERIE ?

SAIS PAS POURQUOI T'AS PEUR TOUT SEUL, FRED ?

MON LIEUTENANT, ÇA BOUGE DEVANT.

PARÉ À LA MITRAILLEUSE.

GAUCHE. L'ARBRE EN BOULE. FEU !!

PENG

PEW

FZZZZZT

EIIII

Tonnerre

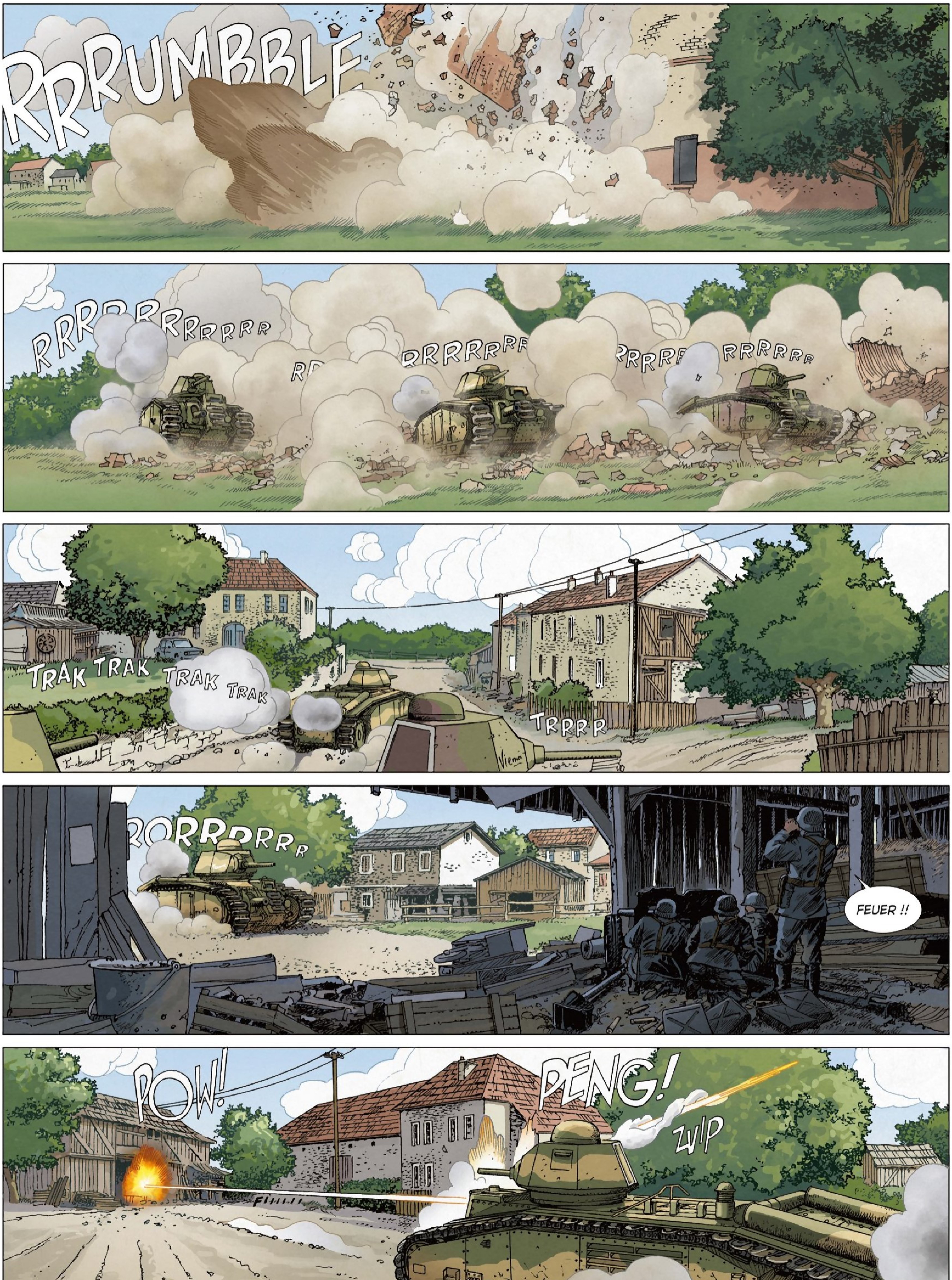
BRRRAPPP!!!

PENG

FZZZZZZ

ZZZZT

RATATATAT
PENG PENG PENG
RRRRROOO
BORDEL !! ÇA VIENT D'OÙ, ÇA ?
LE CHÂTEAU D'EAU, MON LIEUTENANT, ILS ONT INSTALLÉ UN NID DE MITRAILLEUSE SUR LE CHÂTEAU D'EAU.
FRED, UN EXPLOSIF POUR LE 47...
VOUS ALLEZ VOIR CE QUE ÇA FAIT DE SE FAIRE ALLUMER, BANDE DE SALOPARDS.
RRROOR
TRRRR
RRRR
BOOM!
POW!
ROORRR
TRRRRR


RRRUMBBLE
RRRRRRRRRRRR
RRRRRRR
RRRRR
RRRRRRR
TRAK TRAK TRAK TRAK
TRRRR
RORRRRRRR
FEUER !!
POW!
FIIIIII
PENG!
ZVIP

ARROSE-LE !!

RATATAT!

FTT

FTT

FTT FTT

FTT

RATATAT

FZZZZT

AAAH !

GAH !

FZZZZT

Tonnerre

Tonnerre

CELUI-LÀ EST BON POUR LA CASSE. ON VA PASSER LE LONG DU BOIS, OUVREZ L'ŒIL, LES GARS.

RRRROO

HEPUK

PENG PENG

Tonnerre

PENG PENG

MERDE, LES ÉPISCOPES SONT FOUTUS !

RATATATATAT

VVVRROOOAAM!

TRRRRR

Tonnerre

AROORR

AAIIIIEEE

C'EST LE *VIENNE* DE MALAGUTI, OH MERDE...

Tonnerre

RRRRR

BOOOM

À GAUCHE ! ON VA DESCENDRE LA ROUTE PRINCIPALE.

PRRRRRR

KRRR

DOMACA RAKIJA

RRRRRRRR

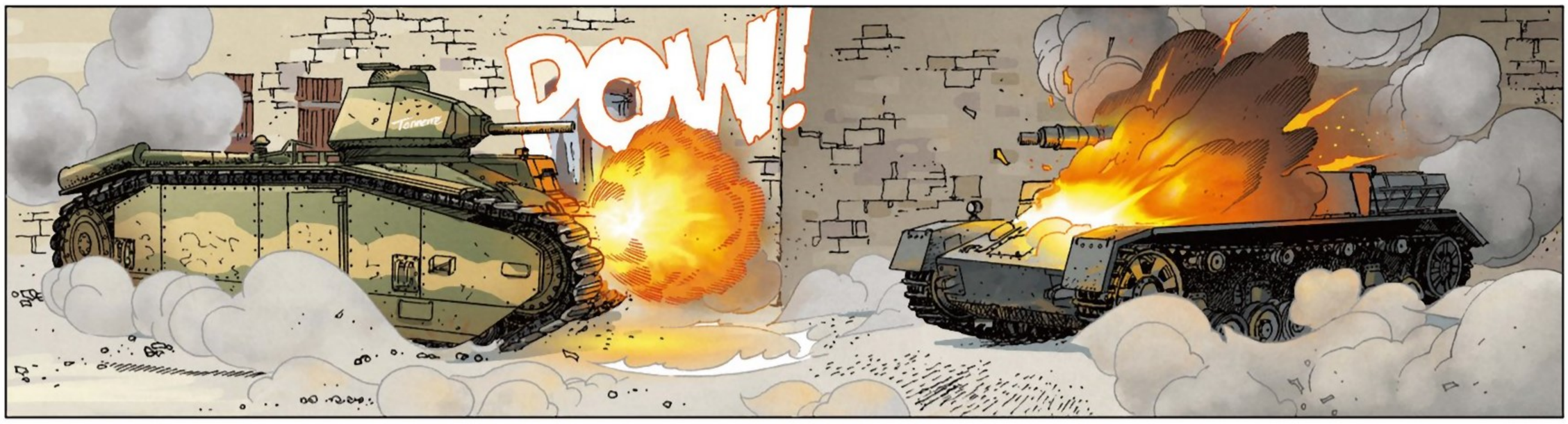
??

TROVAC

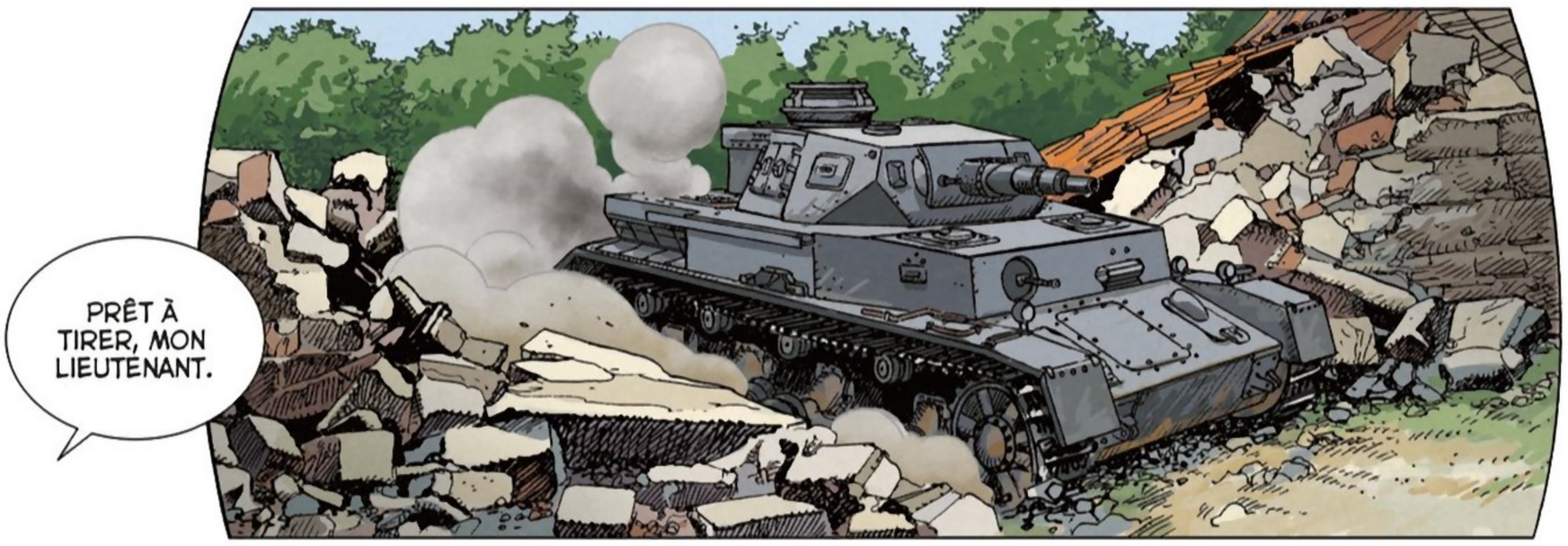
TRRRRRR

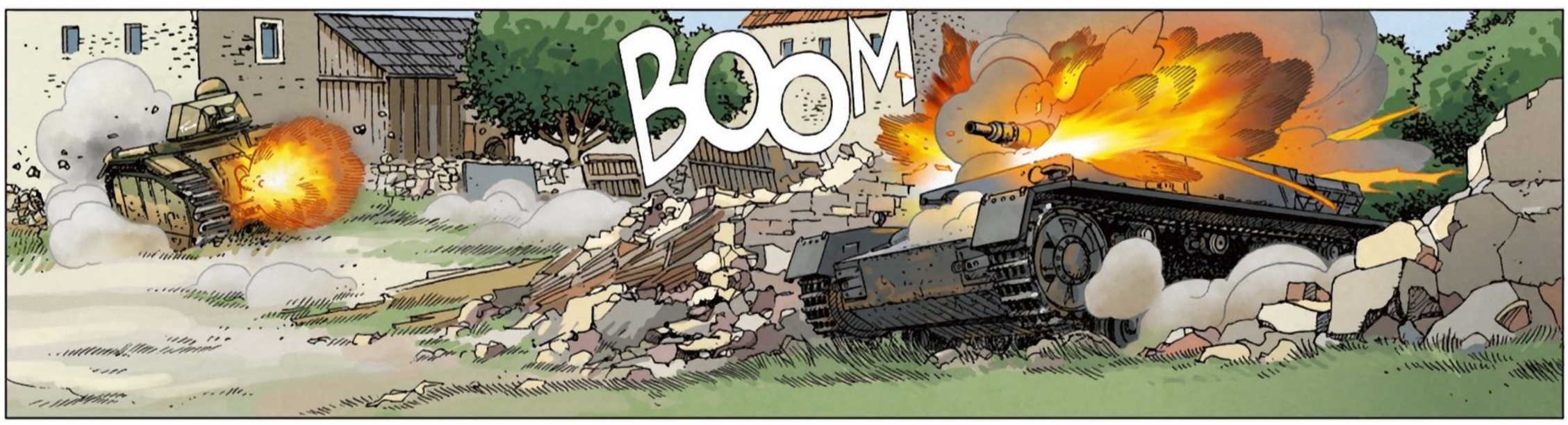
FRED, PASSE UN PERFORANT ! VITE, BON DIEU !! ON A UN CHLEUH PILE DEVANT NOUS !

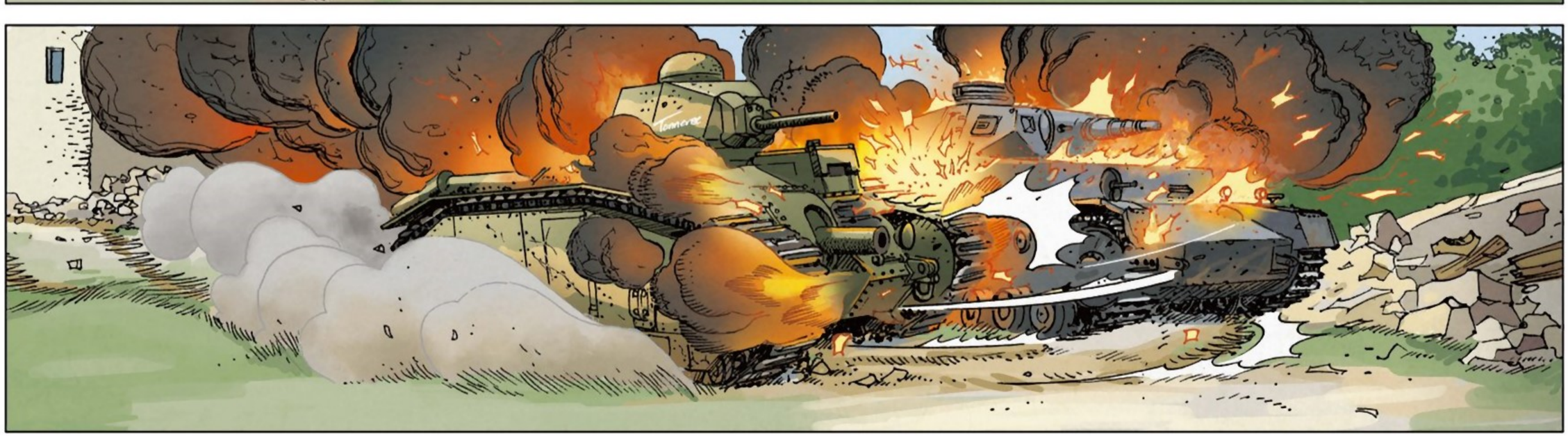
KRRRR


BOOM!

AVANCE !! IL NE FAUT PAS QU'ILS PUISSENT MANŒUVRER !!
COMPRIS, MON LIEUTENANT, JE LE POUSSE, IL FAIT LA MOITIÉ DE NOTRE POIDS, PAS DE SOUCI.


PRÊT À TIRER, MON LIEUTENANT.


BOOM



BON SANG, MAIS QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ICI ?

ÇA DOIT ÊTRE L'*EURE* DE BILLOTTE, IL ÉTAIT DEVANT NOUS.

ET IL A FAIT ÇA TOUT SEUL ? EH BEN MON VIEUX !

JE LE VOIS, À GAUCHE EN BAS, IL REMONTE VERS NOUS.

ET NOUS, ON FAIT QUOI ?

ON FAIT COMME LUI, MON PETIT BONHOMME, SINON ON VA TOMBER EN PANNE SÈCHE.

MAIS LES BOCHES VONT EN PROFITER POUR REVENIR !

ON VA JOUER À CE PETIT JEU COMBIEN DE FOIS ? ÇA FAIT QUATRE FOIS QU'ON LE PREND, CE FOUTU VILLAGE !!*

* STONNE SERA PRIS ET REPRIS QUATORZE FOIS.

C'EST L'EURE... NON MAIS TU AS VU LE NOMBRE D'IMPACTS ?

IL Y A QUOI CINQUANTE ? SOIXANTE COUPS AU BUT ?

LE B1 EST SOLIDE, JE VOUS L'AI TOUJOURS DIT.

VKRR

DOUAKRR RRRRRRRRR

Tonnerre

MAIS IL A UN FAMEUX APPÉTIT ! OÙ SE TROUVENT LES CITERNES ?

ELLES NE SONT PAS ENCORE ARRIVÉES, MON LIEUTENANT, VOUS AVEZ ORDRE DE LES REJOINDRE AU MONT-DIEU...

... C'EST PAR LÀ, À 5 KM À PEU PRÈS.

ON LES FERA, LES CINQ BORNES ?

ÇA VA ÊTRE JUSTE MAIS ON N'A PAS D'AUTRE SOLUTION ! ON VA PAS LE POUSSER, LE MAMMOUTH ! FRED, T'AVAIS BIEN DIT QU'ON AVAIT UNE RÉSERVE ?

ON EST DÉJÀ DESSUS, MON LIEUTENANT, ÇA DEVIENT UNE HABITUDE... COMMENT ILS FONT, LES BOCHES ?

Tonnerre

VROOORR

TU VOIS LE BIDON DANS LE FOSSÉ, FRED ? ILS EN DISTRIBUENT AUTANT QU'IL FAUT À LEURS CHARS, PAS BESOIN D'ATTENDRE SON TOUR, C'EST MALIN. QUAND IL EST VIDE, ILS LE JETTENT ET UN CAMION PASSE LEUR EN REFILER UN PLEIN.

KRRR-ROARRR

CE SONT LES 105 BOCHES, ILS VONT REPRENDRE CE FOUTU VILLAGE.

RRRTTTT

TU VOIS DES CITERNES, TOI ?

NAN, MAIS ILS ONT DÛ SACRÉMENT MORFLER DANS LE COIN.

DITES, LES GARS, VOUS AVEZ VU DES CITERNES DANS LE COIN ?

DES CITERNES DE QUOI ?

DE COCO, ON EST À SEC, 600 CHEVAUX, ÇA POMPE...

ÇA FAIT TROIS JOURS QU'ON SE BAT, NOUS AUSSI ON EST À SEC, ON SE REPLIE. FERIEZ BIEN D'EN FAIRE AUTANT.

ET COMMENT ON VA FAIRE ?

COMME TU DISAIS, ON VA PAS LE POUSSER.

MERDE ALORS !!

C'EST PAS POSSIBLE ! ON VA PAS S'ARRÊTER LÀ !!

ON LE SABOTE ET ON REJOINT LES HUSSARDS, Y A RIEN D'AUTRE À FAIRE...

EXÉCUTION, LES GARS.

FFRRTTT!

FOMP!

ET MAINTENANT ?

MAINTENANT ON EST DES FANTASSINS, PETITE TÊTE.

AJVATOVICA

HÉ, LES GARS, ATTENDEZ-NOUS !!!

CAFÉ de PRINTEMPS

ALLEZ ! C'EST MARRE, MOI J'EN AI RAS LE CASQUE.

ET TU COMPTES FAIRE QUOI ?

RENTRER CHEZ MOI À VILLENEUVE, J'AI PAS ENVIE D'ÊTRE FAIT AUX PATTES ET DE FINIR DANS UN CAMP DE PRISONNIERS, LA GUERRE EST FINIE ET ON L'A PERDUE.

C'EST DE LA DÉSERTION.

NON, C'EST DU BON SENS. NON MAIS REGARDEZ-NOUS ! SIX GRIFTONS ET DEUX FLINGOTS POUR LE TOUT, C'EST MARRE JE VOUS DIS, ON PLIE LES GAULES.

JE VIENS AVEC TOI.

ET VOUS, MON LIEUTENANT ?

ILS ONT RAISON, C'EST FOUTU, FRED, QUE CHACUN FASSE SELON SA CONSCIENCE.

NON, C'EST PAS FOUTU...

... C'EST JAMAIS FOUTU.

DUNKERQUE, 1940.

FRANÇAIS ?

SI ON VEUT.

TU VEUX PASSER EN ANGLETERRE ?

JE VEUX CONTINUER À ME BATTRE, EN ANGLETERRE OU À TOMBOUCTOU, RIEN À FAIRE...

ELLE EST BIEN BONNE ! ALORS VIENS AVEC NOUS, CAMARADE, ON DOIT ÊTRE LES DERNIERS SUR CETTE FOUTUE PLAGE.

TU ÉTAIS DANS LES CHARS ?

OUAIS, MAIS SI JE DOIS CHOISIR, JE PRÉFÉRERAIS UN AUTRE GENRE DE MUSIQUE, J'EN AI PAS VRAIMENT UN BON SOUVENIR.

TU VOIS DES CHARS DANS LE COIN ? MÊME LES BOCHES FONT UNE PAUSE, LES CHARS C'EST PAS L'AVENIR, *FRENCHIE*.

ET CELUI-LÀ ?

IL A ÉTÉ SABOTÉ, BON POUR LA FERRAILLE.

PAS SÛR... LES MUNITIONS N'ONT PAS EXPLOSÉ ET IL N'A PAS D'IMPACTS EXTÉRIEURS, ON PEUT LE RÉCUPÉRER.

COMME VOUS VOUDREZ, *KAPITAN*.

MARQUEZ-LE ET DEMANDEZ UN TRACTEUR POUR LE DÉGAGER.

À VOS ORDRES.

TU VEUX QUE JE TE DISE, HEINRICH, J'AURAIS PAS VOULU ME RETROUVER EN FACE DE CE GENRE DE MONSTRE...

RRRKK

KRAAKK

ALLEZ-Y, COMME ÇA, DOUCEMENT.

ON MET QUOI À LA PLACE ?

UN LANCE-FLAMMES.

BON SANG, ENCORE UNE IDÉE DE GÉNIE.

ON VA METTRE LA RÉSERVE D'ESSENCE À L'ARRIÈRE À LA PLACE DES CASIERS DES OBUS DE 75.

FAUDRAIT ME PAYER CHER POUR QUE J'ENTRE DANS UN TRUC PAREIL.

TU SAIS OÙ IL PART ?

SUR LE FRONT DE L'EST.

EH BIEN, BONNE CHANCE AUX PAUVRES TYPES QUI VONT LE FAIRE MARCHER.

BONTÉ DIVINE, CE SONT DES B1 !! J'EN AI RENCONTRÉ EN FRANCE.

MOI AUSSI ET JE N'EN AI PAS UN BON SOUVENIR... MAIS ILS ONT CHANGÉ DE NOM, HANS, DÉSORMAIS CE SONT DES *PANZERKAMPFWAGEN B2 FLAMMENWERFER*.

PODLUGOVI

DES LANCE-FLAMMES ?

SORTIE DE SERVICE

C'EST ÇA. À LA PLACE DU 75, UN LANCE-FLAMMES KOEBE SUR ROTULE, À PEU PRÈS DEUX CENTS JETS DE TROIS SECONDES, PORTÉE 45-50 MÈTRES.

IMPRESSIONNANT... MAIS À 45 MÈTRES. IVAN NOUS AURA DÉJÀ PULVÉRISÉS.

LEUR BLINDAGE ÉTAIT PLUTÔT BON, IL N'Y AVAIT QUE NOS 88 POUR EN VENIR À BOUT EN FRANCE.

14590

20. VALTER BRANI 071

BIEN, ON A DE QUOI FORMER UN PELOTON, C'EST VOUS QUI EN PRENDREZ LE COMMANDEMENT, VON BULOTT. DES OBJECTIONS ?

AUCUNE, COLONEL, ELLES NE SERVIRAIENT PAS À GRAND-CHOSE DE TOUTE FAÇON.

ON VA VOUS DÉBLAYER LE TERRAIN. JE SAIS BIEN QUE CE N'EST PAS L'IDÉAL, MAIS LES LANCE-FLAMMES SONT IMPRESSIONNANTS, IVAN DEVRAIT PRENDRE SES JAMBES À SON COU EN LES VOYANT ENTRER EN ACTION.

C'EST QUOI, CE TRUC ?

RICINUS

DE L'HUILE DE RICIN, IL DOIT ÊTRE MALADE.

VOTRE OBJECTIF SERA LA LIGNE DE BUNKERS, NOUS N'AVONS PAS REPÉRÉ D'ANTICHARS LOURDS. BONNE CHANCE, HANS !!

ROOOR ROOOR TRRRROOOOK

PANZERS MARSCH !

BOAM

PFROOORR

WOOF

RAPPORT SUR L'UTILISATION DU *PANZERKAMPFWAGEN B2 FLAMMENWERFER* : IL SEMBLERAIT QUE LA MODIFICATION PROPOSÉE TIENNE TOUTES SES PROMESSES TANT QUE L'ENGIN N'EST PAS EN COMPÉTITION AVEC UN ANTICHAR LOURD.

ARNHEM, 1944.

BOOOM

BOAM

BRANG

BRANG

C'EST PAS TROP TÔT !! CE SONT LES SIX POUNDERS DE FROST, ILS ONT PRIS LEUR TEMPS.

FINALEMENT, PAS SI SOLIDES QUE ÇA, TES JOUETS, FRED.

C'EST QU'EN QUATRE ANS DE GUERRE, ON SE DÉMODE À UNE VITESSE QUE C'EST PAS CROYABLE, SOLDAT.

IL EN RESTE D'AUTRES, LES GARS ?

PAS QU'ON SACHE, VOUS ÊTES DE LA 1RE BRIGADE POLONAISE ?

C'EST ÇA, ON VIENT D'ARRIVER. QU'EST-CE QUE C'EST QUE CES MACHINS ?

LES JOUETS DE FRED.

SORTEZ DE LÀ, SCHNELL ! SCHNELL !!

RATATATA-TAT

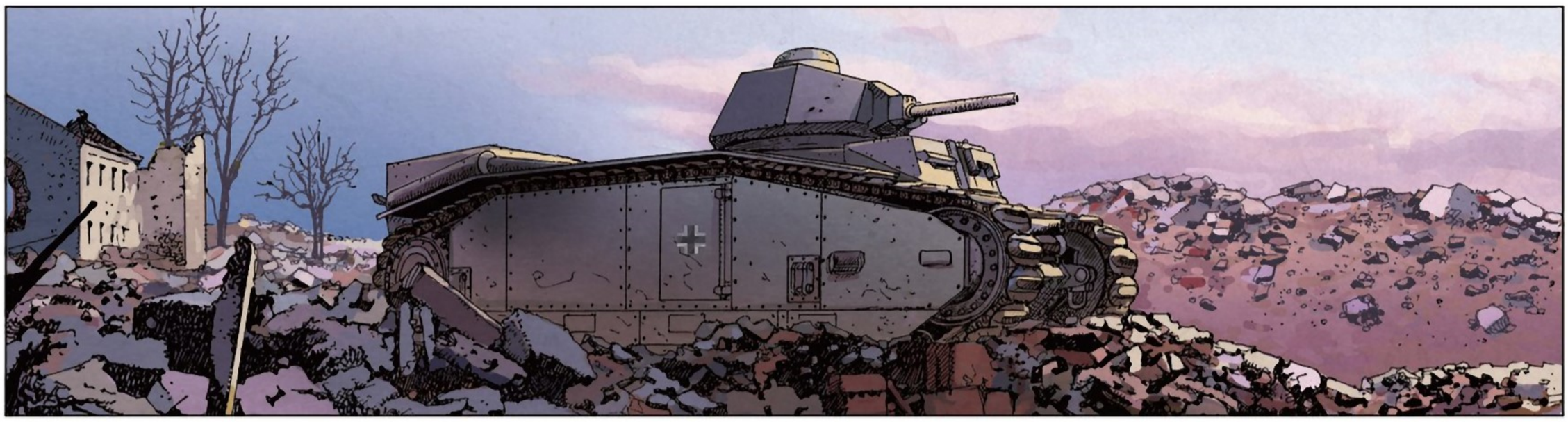
ON N'AVAIT PAS DIT QUE LORSQU'ILS AVAIENT LES MAINS LEVÉES ON LES FAISAIT PRISONNIERS ?

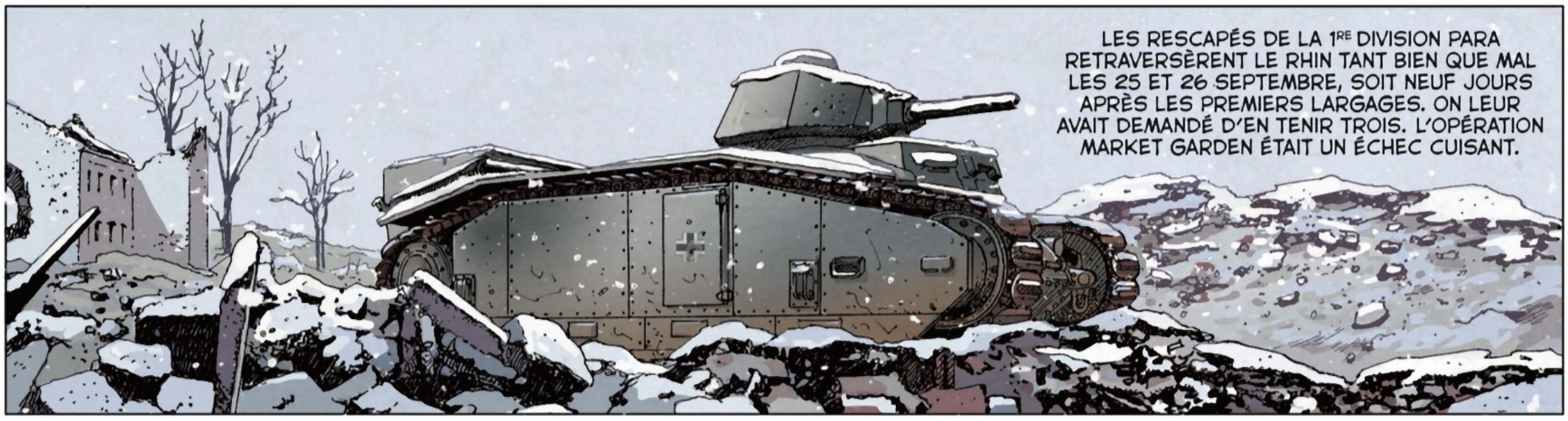
PAS QUE JE SACHE, D'OÙ TU SORS ÇA ?

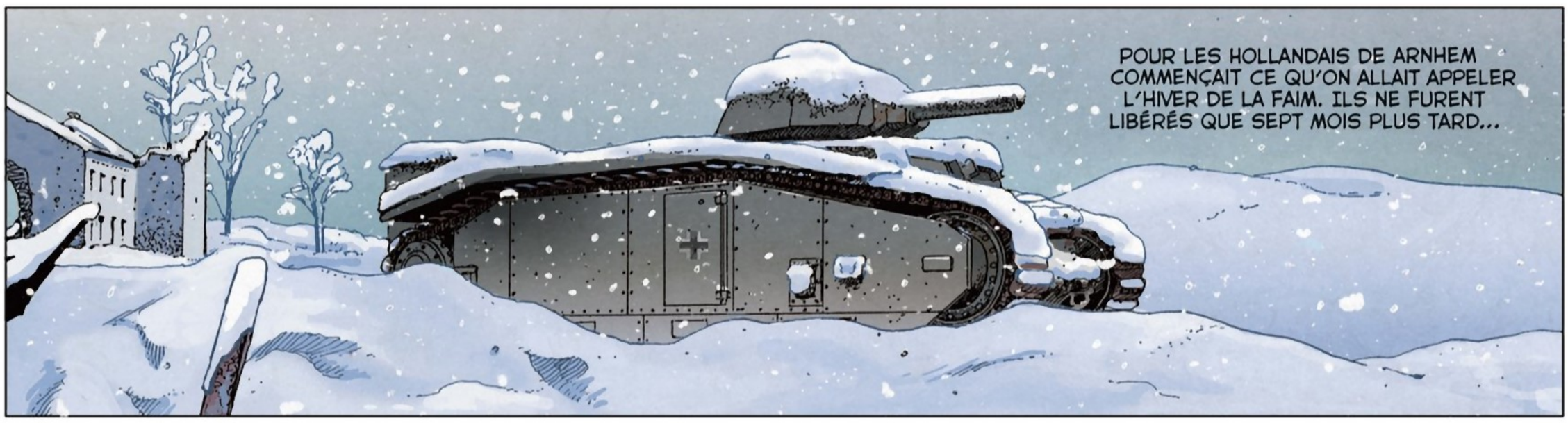
IL EST JUIF, LUI AUSSI ?

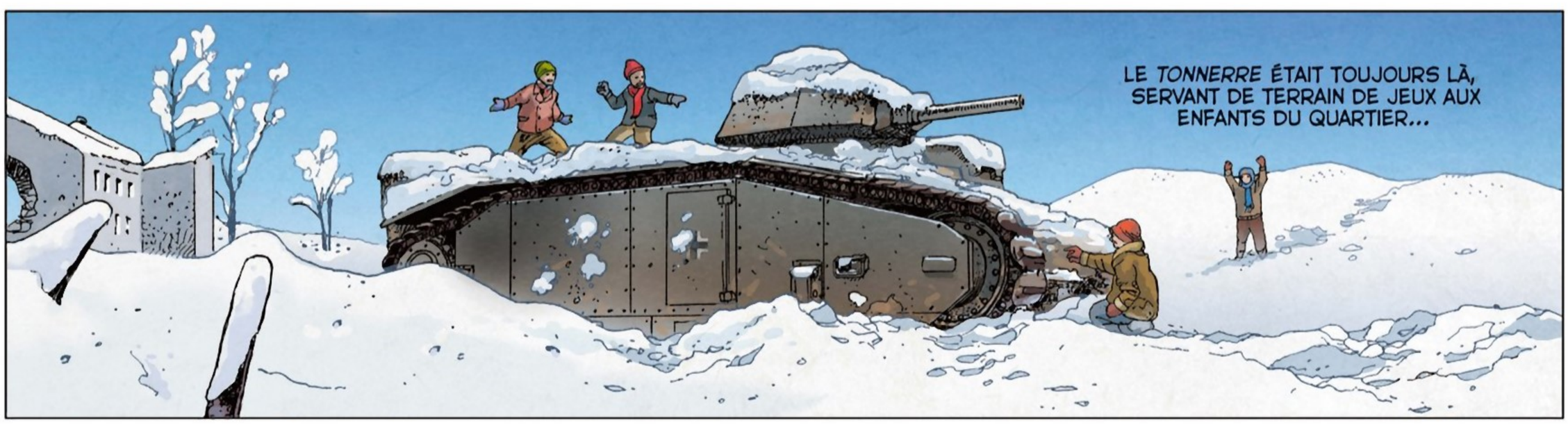
NON, POLONAIS. C'EST INCROYABLE LE NOMBRE DE GENS À QUI LES NAZIS ONT FAIT DES MISÈRES CES DERNIERS TEMPS.

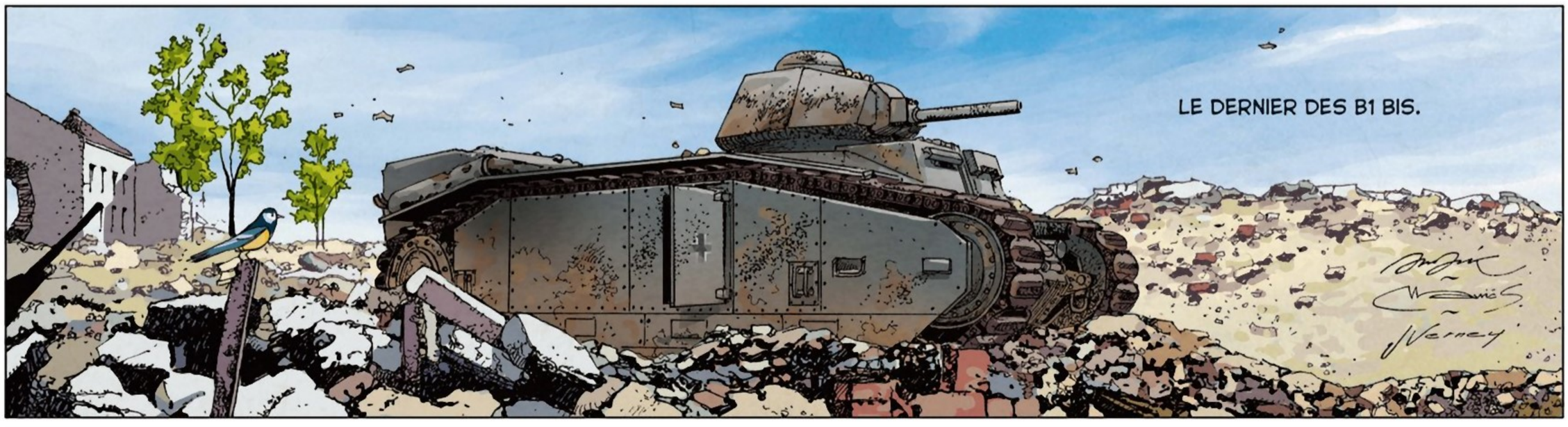
BON, FRED, TU VEUX LE RAMENER AVEC TOI EN ANGLETERRE OU ON LE LAISSE ICI ET TU REVIENDRAS LE PRENDRE PLUS TARD ? PARCE QUE NOUS, ON DÉCROCHE, VIEUX.




LES RESCAPÉS DE LA 1RE DIVISION PARA RETRAVERSÈRENT LE RHIN TANT BIEN QUE MAL LES 25 ET 26 SEPTEMBRE, SOIT NEUF JOURS APRÈS LES PREMIERS LARGAGES. ON LEUR AVAIT DEMANDÉ D'EN TENIR TROIS. L'OPÉRATION MARKET GARDEN ÉTAIT UN ÉCHEC CUISANT.


POUR LES HOLLANDAIS DE ARNHEM COMMENÇAIT CE QU'ON ALLAIT APPELER L'HIVER DE LA FAIM. ILS NE FURENT LIBÉRÉS QUE SEPT MOIS PLUS TARD...


LE *TONNERRE* ÉTAIT TOUJOURS LÀ, SERVANT DE TERRAIN DE JEUX AUX ENFANTS DU QUARTIER...

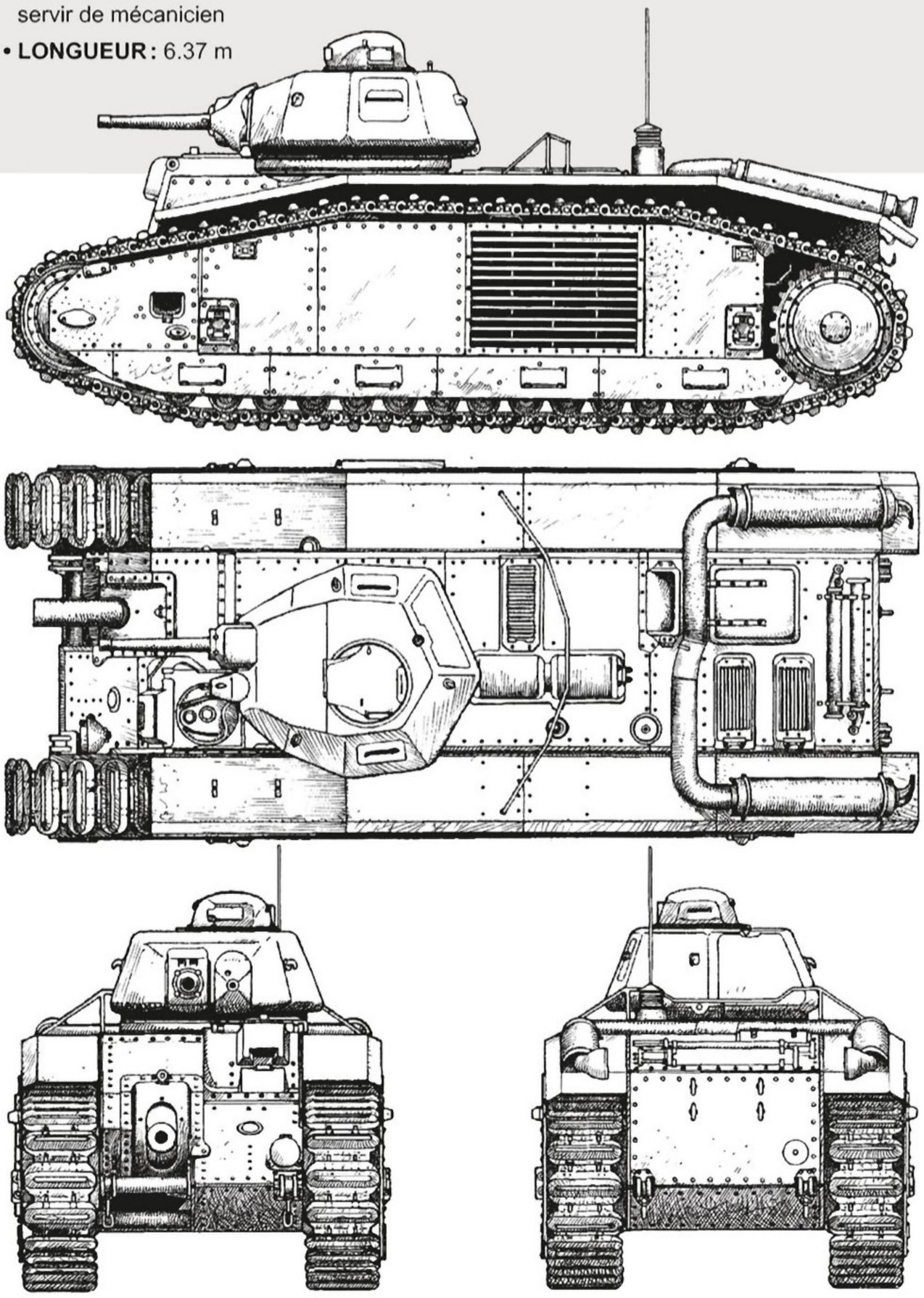

LE DERNIER DES B1 BIS.

CAHIER TECHNIQUE

Ce n'est que très récemment que l'historiographie de la Seconde Guerre mondiale a abandonné le mythe d'une supériorité blindée allemande en 1940. De fait, en matière de matériel, c'était tout le contraire ! Pour preuve, le char B1 bis, qui était à l'époque le meilleur sur ce théâtre d'opérations, et qui se révéla redoutable pour les soldats allemands. En effet, il s'avéra rapidement qu'aucune arme antichar ne pouvait percer son blindage alors que ses canons venaient aisément à bout de n'importe quel Panzer ! Seule la pièce anti-aérienne de 88 mm, qui n'était absolument pas conçue dans ce but et dont on découvrit l'efficacité par hasard, permettait d'arrêter le monstre d'acier. C'était sans compter en outre sur l'incurie de l'état-major français, qui ne sut jamais utiliser correctement ses B1.

CARACTÉRISTIQUES

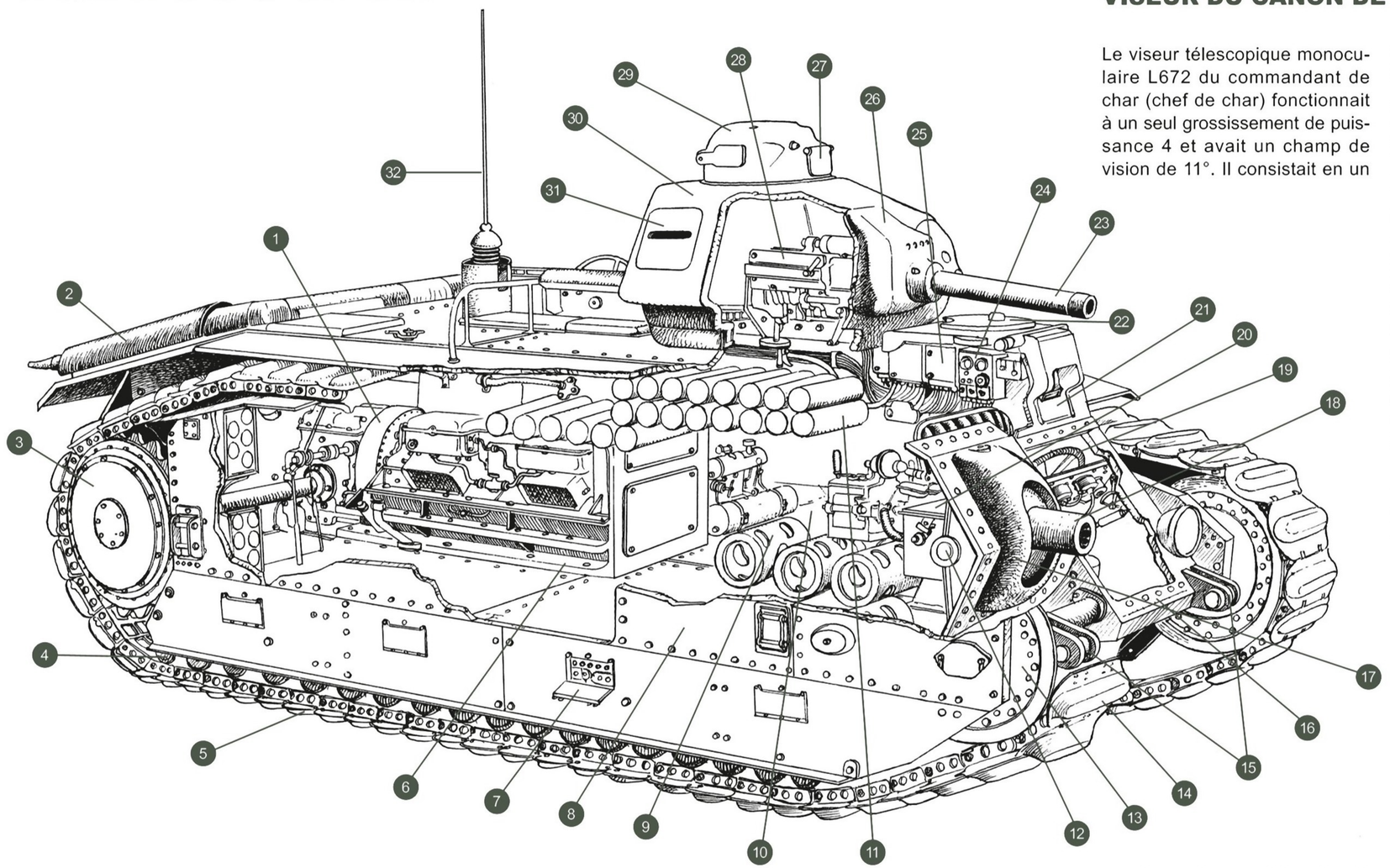
- **ÉQUIPAGE :** 4 hommes
  Sur le terrain, il semble que les équipages prirent sur eux assez souvent de faire monter à bord un cinquième homme pour servir de mécanicien
- **LONGUEUR :** 6.37 m
- **LARGEUR :** 2,5 m
- **POIDS :** 31,5 tonnes
- **MOTEUR :** Renault 307c/v V-6 Fuel: 400
- **VITESSE :** 28 km/h
- **AUTONOMIE :** 95-180 km
- **ARMEMENT :**
  - CANON EN CASEMATE :
    75mm SA 35 L/17, 74 obus
  - CANON DE TOURELLE :
    47mm SA 35 L/32, 50 obus
  - MITRAILLEUSES : 2 coaxial 7,5 mm
    Riebel MAC 31, 100 coups
- **BLINDAGE :** 60mm face, 60mm coté, 55mm arrière



CHRONOLOGIE

1920
Janvier : début du développement du char B
1924
Mai : sortie du premier prototype B
1929
Mars : Renault finit la mise au point du char B1
1934
Avril : les contrats pour la commande des chars B1 sont signés
1935
Décembre : mise en service des premiers exemplaires
1936
Octobre : signature des contrats pour la mise en production du modèle B1 bis
1937
Février : mise en service des premiers exemplaires de B1 bis
1938
Janvier : le premier bataillon de chars B1 est déclaré opérationnel
Septembre : le premier bataillon de chars B1 bis est déclaré opérationnel
1939
Septembre: création de la première demi-brigade de chars lourds
1940
Janvier : création de la première division cuirassée
Mai: bataille de Stonne

ÉCLATÉ DU B1 BIS



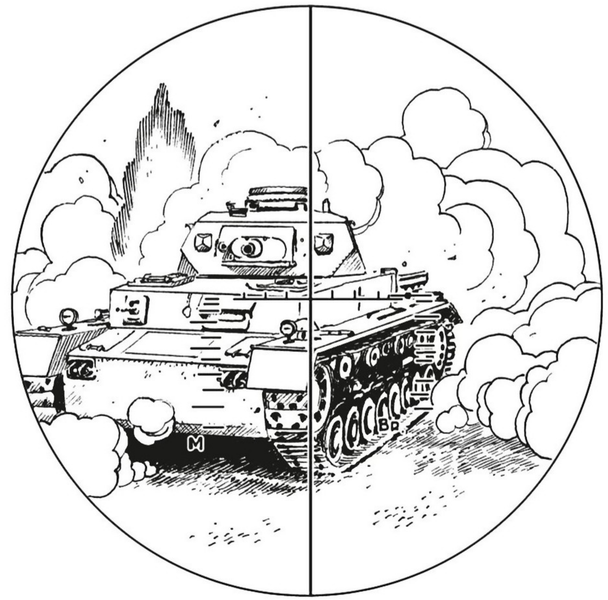
1. Moteur Renault 6 cylindres de 307 CV (5 vitesses avant, 1 vitesse arrière)
2. Échappement du moteur
3. Roue d'entraînement arrière (Barbotin)
4. Galets de roulement caoutchoutés (16 de chaque bord)
5. Chenille (système de roulement et de suspension utilisé ultérieurement sur char britanique « Churchill »)
6. Porte d'accès au char
7. Points de lubrification des galets de roulement
8. Blindage latéral protégeant les chemins de roulement (60 mm)
9. Réservoir d'huile
10. Compartiment du canonnier
11. Stockage des obus 75 mm
12. Axe d'inclinaison du canon
13. Roue libre avant
14. Patins d'acier
15. Points d'amarrage des chaînes de remorquage
16. Blindage avant 60 mm
17. Masque blindé
18. Canon court de 75 mm (orientation et tir commandés par le conducteur) Inclinaison positive : 25°, inclinaison négative : 15°, 77 obus
19. Volant de direction
20. Culasse du canon de 75 mm
21v. Fenêtre d'observation du conducteur
22. Trappe du conducteur
23. Canon de 47 mm (court sur char B1, long sur char B1 bis). Inclinaison positive : 18°, inclinaison négative 15°, 50 obus
24. Poste de conduite
25. Appareillage de commande et de contrôle
26. Masque blindé
27. Masque de fente de visée
28. Culasse du canon
29. Poste d'observation du chef de char
30. Tourelle pivotante sur 360°
31. Fente de visée latérale
32. Antenne radio

VISEUR DU CANON DE 47 ET DES MITRAILLEUSES

Le viseur télescopique monoculaire L672 du commandant de char (chef de char) fonctionnait à un seul grossissement de puissance 4 et avait un champ de vision de 11°. Il consistait en un couple de réticules liés mécaniquement entre eux, permettant une visée verticale et horizontale, avec une paire d'« escaliers » indiquant la portée de chaque côté. Les « escaliers » de gauche étaient destinés à la mitrailleuse MAC 31, tandis que les « escaliers » de droite avaient deux gradations distinctes : celle de gauche, marquée Pr, pour « Perforant », et celle de droite, marquée Ex, pour « Explosif ». Le chef de char devait tourner le cadran du réticule pour le régler sur la gradation appropriée qui indiquait la surélévation nécessaire ; cette dernière activait la hausse du canon pour aligner le réticule avec le point où il voulait viser (en fonction de la distance, et en perdant de la vitesse, un obus a tendance à plonger vers le sol, il fallait donc compenser).

Dans le cas vu ci-dessous, le réticule de la distance a été réglé à 200 m sur l'« escalier » du perforant (Pr). Comme on peut le voir, la trajectoire du canon de 47 mm, à cette distance, est presque plate, très peu de compensation balistique est donc nécessaire.

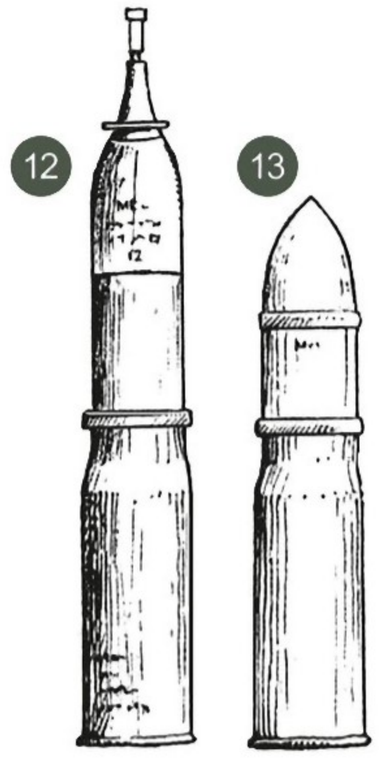
Le char B1 bis utilisait un viseur binoculaire télémétrique stéréoscopique sophistiqué qui était mécaniquement lié à l'équipement d'élévation du canon de 75. Les viseurs fournissaient un fort grossissement de puissance 4 avec un champ de vision de 11°. Le réticule n'avait qu'un seul « escalier » puisque la trajectoire balistique des munitions explosives et perforantes était globalement la même. Lorsque le conducteur identifiait la cible, il fournissait une indication approximative de la distance sur le réticule pour élever le canon afin de compenser la chute de l'obus. Dans le cas présenté ici, représenté du point de vue du mitrailleur de Pierre Billotte, le sergent Durupt, le PzKpfw IV a été rencontré le 16 mai lors des combats de Stonne à très courte distance, presque à bout portant ; aucune compensation n'était donc nécessaire.



TOURELLE ET OBUS

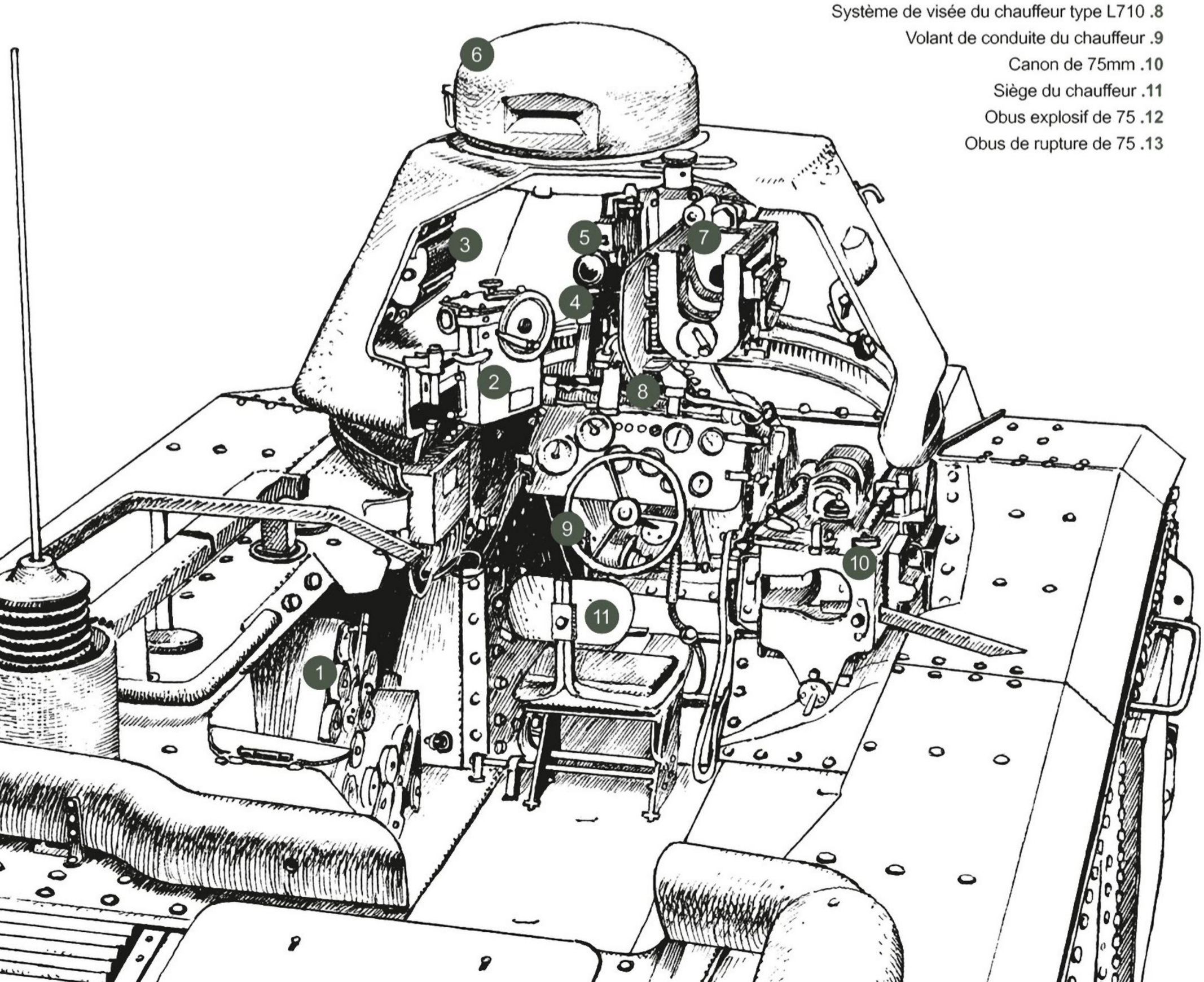
Les dispositifs de vision du chef de char tels que les épiscopes et le périscope binoculaire dans la coupole de la tourelle étaient de bonne qualité. La coupole du commandant comprenait trois types d'instruments de vision : un épiscope PPL RX160 (champ de vision de 68°), une fente Estienne sous un volet blindé (champ de vision de 114°) et un périscope binoculaire de grossissement x 4. Après avoir identifié la cible, le commandant devait alors passer à la lunette de visée x 4 L672 du canon qui se trouvait juste au-dessus de la mitrailleuse et qui était commune aux deux armes. Il y avait deux épiscopes PPL RX160 supplémentaires de chaque côté de la tourelle.

Bien que l'armée ait théoriquement formé les conducteurs à tirer lorsque le char était en mouvement, dans la pratique, on avait tendance à considérer ce type de tir comme un gaspillage de munitions, sauf à des distances extrêmement courtes. On tirait donc habituellement à l'arrêt, et le conducteur utilisait le système de servomoteur Naeder pour diriger plus précisément le char afin de pointer le canon. L'élévation se faisait au moyen d'une roue élévatrice mécanique que le conducteur actionnait de la main droite. Le B1 bis était doté d'un simple tube vocal pour la communication entre le chef de char et le conducteur, ainsi qu'un ensemble de lumières électriques pour transmettre des commandes simples. Un attaché militaire américain qui avait pu tester un char B1 avant la guerre pensait que le système de communication était bon mais, dans la pratique, le chef de char dirigeait son engin au moyen de coups de pied sur l'épaule du conducteur à gauche ou à droite pour indiquer la direction.



TOURELLE DU CHAR B1 BIS

Casier de munitions de 75MM .1
Système de défilement de la tourelle .2
Episcope PPL RX160 .3
Mitrailleuse Riebel de 7.5mm .4
Système de visée L762 .5
Coupole d'observation du chef de char .6
Canon de 47 mm SA35 .7
Système de visée du chauffeur type L710 .8
Volant de conduite du chauffeur .9
Canon de 75mm .10
Siège du chauffeur .11
Obus explosif de 75 .12
Obus de rupture de 75 .13



Le B1 bis avait un équipage de 4 hommes. Leur disposition était inhabituelle et nécessitait des soldats exceptionnellement bien formés. Selon le même attaché de l'armée américaine, six mois étaient nécessaires pour entraîner un équipage.

Or, le temps consacré à l'entraînement des équipages de chars constituait l'une des différences majeures entre les armées françaises et allemandes. Même si les deux armées s'appuyaient sur la conscription, celle-ci ne durait qu'un an pour les soldats français – soit deux fois moins qu'en Allemagne. S'ajoutait à cela le fait que plus de la moitié des B1 bis déployés en mai 1940 n'avaient été livrés que deux à quatre mois plus tôt, ce qui limitait la qualité de l'entraînement.

Le chef de char, généralement un officier, prenait place dans la tourelle. À l'intérieur, il s'asseyait sur une sorte de selle de vélo montée sur un poteau élévateur fixé au plancher. Il disposait également d'une trappe à l'arrière droit de la tourelle qui se repliait pour créer un siège : cela lui permettait de se poster à l'extérieur du char pendant les trajets lorsqu'il n'était pas dans la zone de combat.

Outre ses fonctions de commandement, le chef du char B1 bis devait assurer un très grand nombre de tâches : il était responsable du chargement, de la visée et du tir du canon de la tourelle de 47 mm et de la mitrailleuse coaxiale de 7,5 mm. La rotation de la tourelle était manuelle ou électrique – vingt-huit secondes pour une rotation complète en mode électrique, cinquante-cinq secondes à la main. Le mode électrique n'était généralement utilisé que lorsque le moteur du char fonctionnait, car il consommait beaucoup d'énergie.

Contrairement à la pratique allemande, le poste de chef de char du B1 bis n'avait pas été conçu pour permettre l'observation extérieure au combat. La coupole sur la tourelle n'avait pas de trappe de sortie, et celle de la tourelle, à l'arrière, laissait le commandant trop exposé pour être utilisé au combat. En raison de cette mauvaise disposition, les chars français avaient tendance à opérer plus lentement que leurs adversaires allemands. Les récits allemands des combats de 1940 décrivent en effet invariablement les opérations des chars français comme poussives, hésitantes et non coordonnées. Cela était, en grande partie, dû aux diverses manœuvres qui accaparaient toute l'attention du chef de char.

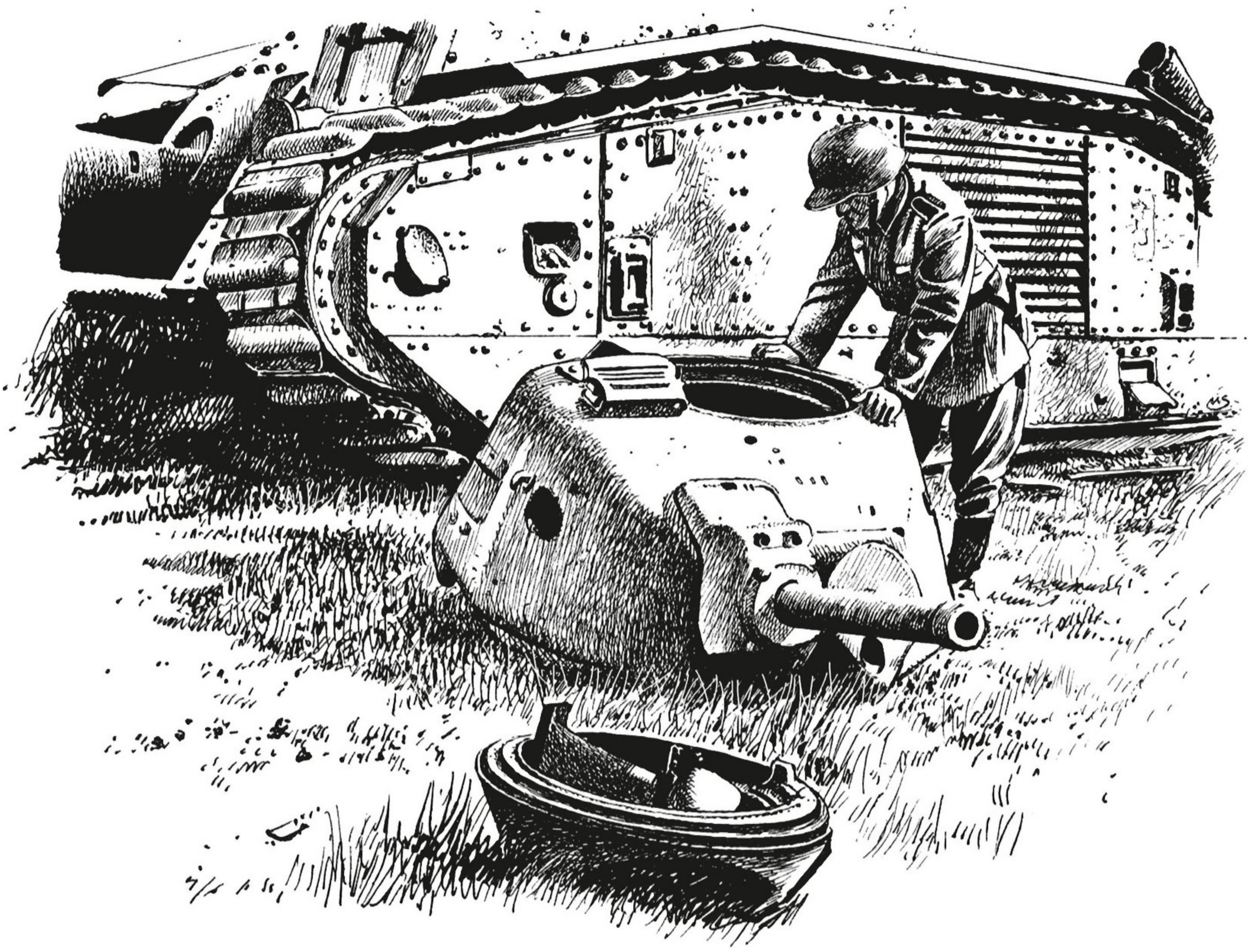
Le deuxième membre d'équipage le plus important était le conducteur (mécanicien pilote), qui était généralement un sous-officier. Lui aussi était surchargé de corvées puisqu'il devait non seulement diriger le char, mais aussi viser avec le canon de 75 mm, en fonction des instructions du chef de char. Il disposait de deux appareils de vision, un viseur périscopique monoculaire monté dans la trappe supérieure avec une couverture à 180° et un épiscope PPL RX160 à l'avant qui pouvait être ouvert pour une vision directe. Pour viser, le conducteur utilisait le viseur binoculaire séparé L710 situé immédiatement devant lui sous l'épiscope.

Le troisième membre d'équipage, généralement un caporal, était désigné comme assistant conducteur (mécanicien aide-pilote), il était assis derrière le canon de 75 mm. Sa fonction était de charger le canon de 75 mm et d'aider le chef de char en lui passant des munitions pour le canon de 47 mm et la mitrailleuse. Des casiers de munitions étaient placés près du canon principal et le reste des munitions était disponible près du réservoir. Le moteur du char B1 bis était décentré vers la gauche ; il y avait par conséquent un couloir étroit sur le côté arrière droit de la coque qui servait pour accéder au moteur ainsi qu'au rangement de munitions supplémentaires dans le plancher et sur le côté. Le quatrième membre d'équipage était l'opérateur radio, assis derrière le conducteur et directement sous le chef de char. Le B1 bis était initialement équipé d'un émetteur-récepteur ER 53 situé dans le côté gauche, derrière le pilote. Cette radio adoptée en 1933 fonctionnait uniquement de manière télégraphique par code Morse, sans capacité vocale. Elle nécessitait un opérateur qualifié, et elle imposait en outre un fardeau supplémentaire au commandant déjà bien occupé, puisque les messages étaient généralement envoyés codés pour accélérer la transmission. On la remplaça en 1938 par un modèle ER 51 Mle, qui disposait d'une transmission télégraphique d'une portée d'environ 10 km et d'une transmission vocale d'une portée de 2 à 3 km. Les chars de commandement étaient dotés d'une radio supplémentaire.

Bien que le B1 bis ait 4 hommes à son bord, l'équipage affecté à chaque char s'élevait généralement à 6 ou 7 soldats. Ces membres d'équipage supplémentaires étaient classés comme « graisseurs », car le char nécessitait jusqu'à six heures d'entretien par jour avec une attention particulière pour l'huile moteur, la lubrification de la suspension et d'autres pièces, ainsi que le maintien de l'alimentation en huile du délicat dispositif Naeder. Ces hommes voyageaient dans l'échelon de soutien du bataillon. Dans certaines unités, un des graisseurs était transporté dans le char pour aider le commandant en lui passant les munitions du 47 mm ; c'était certes une aide au combat, mais le compartiment du B1 bis déjà très étroit était bien trop encombré avec un cinquième membre d'équipage.

Le B1 bis est resté en dotation pendant la majeure partie de la guerre au service des Allemands. On connaît un exemplaire utilisé pour la défense des plages de Dieppe durant l'opération Jubilee. Certains chars B1 bis repris aux Allemands ont été remis aux unités françaises libres et utilisés une nouvelle fois au combat en 1945 contre les garnisons allemandes dans les ports de la côte atlantique.

LE B1 BIS AU COMBAT



LES PERTES

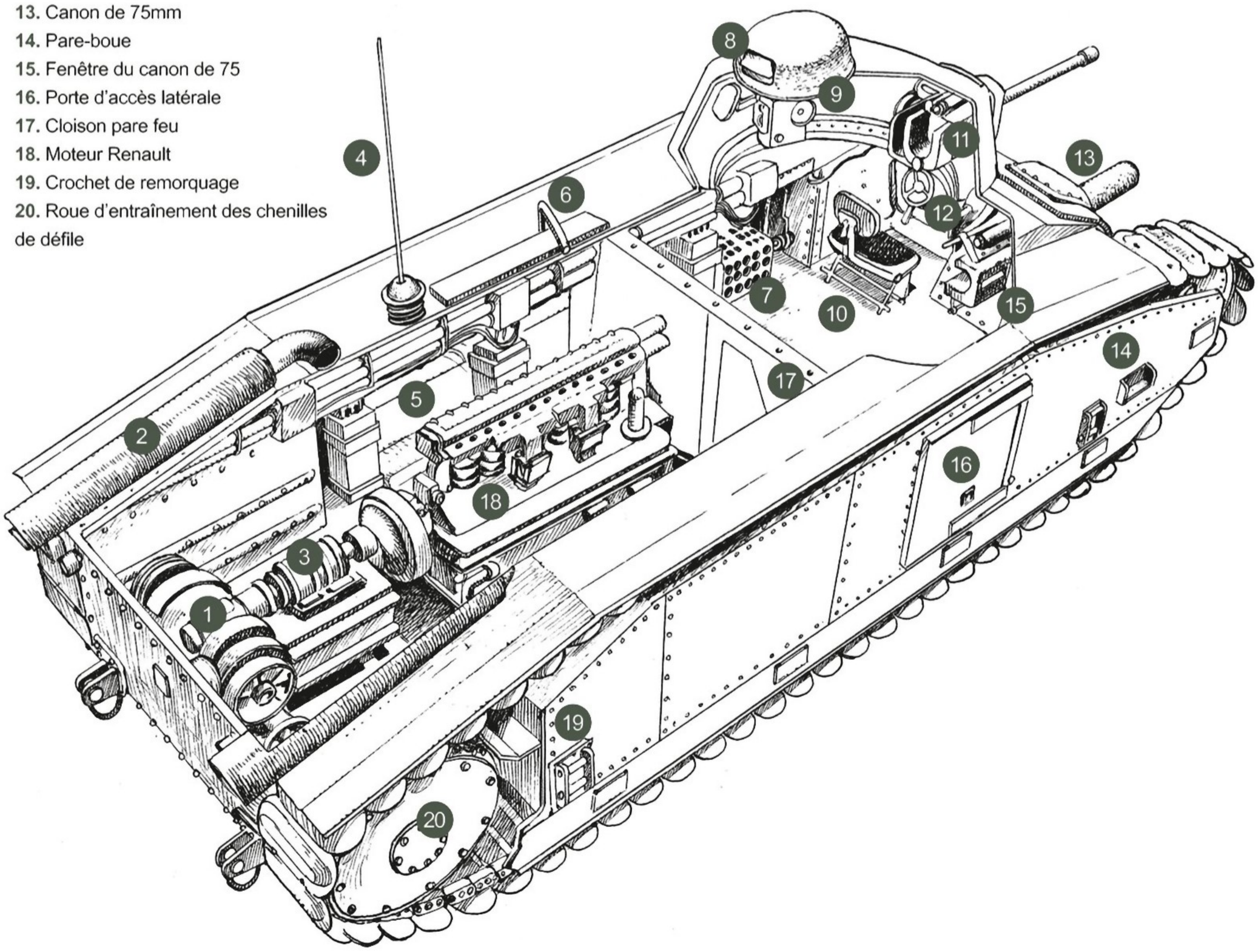
Un total d'environ 370 B1 et B1 bis ont pris part aux combats de mai-juin 1940. Les chiffres précis sont difficiles à déterminer, car un petit nombre de chars ont continué à combattre au cours des dernières semaines de la campagne en petites formations ad hoc.
Des rapports existant pour environ 300 de ces chars, il est possible de faire quelques évaluations des causes des pertes du B1 bis.
Elles semblent se répartir de manière égale entre pertes directes au combat et pertes indirectes. Les premières étaient principalement dues à l'utilisation improvisée par les Allemands de l'artillerie lourde, la grande majorité ayant succombé aux canons de campagne de 105 mm et aux Flak de 88 mm – les seules armes capables de percer leur blindage. Les pertes contre les chars allemands et les canons antichars étaient très peu élevées, probablement moins de 2 douzaines. Au moins 6 B1 bis ont été perdus à cause de mines, au moins 2 à cause d'attaques aériennes et au moins 4 à cause de tirs fratricides, y compris de la part de canons antichars et de chars français.

Les pertes indirectes consistaient principalement en pannes mécaniques ou en pannes de carburant suivies de l'abandon de l'équipage. Au moins 60 B1 bis ont été délibérément sabordés par leurs équipages en raison de dommages, d'encerclement ou d'autres facteurs (le sabordage des chars était en effet devenu très courant dans les dernières semaines de la campagne). Un certain nombre de chars ont été perdus en raison d'accidents tels que le renversement ou des collisions. Le délicat système de direction Naeder est le principal responsable des pannes mécaniques suivies par les pannes de moteur ou de transmission et les incendies

de moteur. De nombreux chars ont été abandonnés en raison de problèmes multiples, souvent une combinaison de dommages de combat et de problèmes mécaniques. Bien que certains récits suggèrent que l'épuisement du carburant était la principale cause de la perte de chars B1 bis, les preuves manquent.
Au moins 18 B1 bis ont été endommagés ou ont subi des pannes pendant la campagne mais ils ont été récupérés et transportés vers des ateliers de réparation ; seule une poignée était encore opérationnelle à la fin de la campagne de France. Après l'armistice, l'armée allemande a récupéré des chars endommagés pour les réutiliser et, en octobre 1940, avait à sa disposition 161 B1 bis. En mars 1943, la Wehrmacht en utilisait 125 sur tous les théâtres.

Le char B1 bis a été utilisé au combat pendant une grande partie de la guerre au service des Allemands. Plusieurs dizaines d'exemplaires, modifiés pour accueillir un lance-flammes à la place du canon de 75, furent utilisés sur le front de l'Est et, en dernière instance, en Hollande durant l'opération Market Garden, où ils furent tous détruits par les antichars des parachutistes anglais.

1. Transmission
2. Pot d'échappement
3. Système Naeder
4. Antenne radio
5. Radiateur
6. Frein du canon de 47mm
7. Stockage des obus de 47mm
8. Coupole du chef de char
9. Anneau de la tourelle
10. Poste du chauffeur
11. Canon de 47mm
12. Volant du chauffeur
13. Canon de 75mm
14. Pare-boue
15. Fenêtre du canon de 75
16. Porte d'accès latérale
17. Cloison pare feu
18. Moteur Renault
19. Crochet de remorquage
20. Roue d'entraînement des chenilles de défile



Des mêmes auteurs chez le même éditeur :
• *L 'Homme de l'année* (tome 12) - co-dessinateur Andronik
• *Machines de guerre : Krieg Machine* - co-dessinateur Andronik
• *Machines de guerre : Dream Team* - co-dessinateur Andronik
• *Machines de guerre : L'Étoile de Koursk* - co-dessinateur Andronik

De Jean-Pierre Pécau et Senad Mavric, chez le même éditeur
• *Machines de guerre : Cette machine tue les fascistes*
• *Machines de guerre : Le Loup Gris*

Des mêmes dessinateurs, chez le même éditeur :
• *L'Homme de l'année* (tome 11) - scénario de Céka

Des mêmes dessinateurs, aux éditions Jungle :
• *Gangs* (tome 2) - scénario de Bartoll

Du même scénariste, chez le même éditeur :
• *30 Deniers* (cinq volumes) - dessin de Kordey
• *Ailes de légende* – Spitfire - dessin de Gibelin
• *Arcane majeur* (six volumes) - dessin de Damien
• *Arcanes* (dix volumes) - dessin de Campoy, Pignault, Kovacevic et Nenadov
• *Cœur de Ténèbres* - dessin de Bachelier
• *Le Dernier Dragon* (trois volumes et un hors série) - dessin de Pilipovic
• *Empire* (quatre volumes) - dessin de Kordey
• *L'Espion de César* (deux volumes) - dessin de Fafner
• *Les Fées noires* (trois volumes) - dessin de Damien
• *Le Grand Jeu* (six volumes) - dessin de Pilipovic
• *L'Histoire secrète* (trente-six volumes) - dessin de Kordey, Geto (tome 3) et Pilipovic (tomes 4 et 5)
• *L'Homme de l'année* (tomes 1, 5, 9, 14, 15, 16 et 18) - coscénario de Blanchard et Duval, dessin de Mr Fab (tome 1), dessin de Dellac (tomes 5 et 9), dessin de Andronik et Mavric (tome 12), dessin de Fafner (tome 14), dessin de Farkas (tome 15), dessin de Gin (tome 16), dessin de Nenadov (tome 18)
• *Indochine* (deux volumes) - dessin de Maza
• *Jour J* (quarante-quatre volumes) - coscénario de Duval et Blanchard, dessin de Buchet, Séjourné, Calvez, Wilson, Mr Fab, Gess, Damien, Kovacevic, Kordey, Pilipovis, Fafner, Farkas, Emem, Maza, Denys, Guera, Dim. D, Yana, Ponzio et et Aleksic
• *Keltos* (deux volumes) - dessin de Kordey
• *Lignes de front* (dix volumes) - dessin de Brada, Dellac, Bane et Nenadov
• *Little Blade* (trois volumes) - dessin de Def
• *Luftballons* (trois volumes) - dessin de Maza
• *La Malédiction du pétrole* - dessin de Blanchard
• *Moby Dick* (deux volumes) - dessin de Pahek
• *Mobius* (un volume) - dessin de Kordey
• *Moriarty* (trois volumes) - coscénario de Fred Duval - dessin de Subic
• *Nash* (dix volumes) - dessin de Damour
• *Nevada* (trois volumes) - coscénario de Duval, dessin de Wilson
• *Paris Maléfices* (trois volumes) - dessin de Dim D.
• *Reines de sang – Ninjga* (un volume) - dessin de De Vincenzi
• *Reines de sang – Constance d'Antioche* (deux volumes) - dessin de Parma
• *Soleil Froid* (trois volumes) - dessin de Damien
• *Sonora* (trois volumes) - dessin de Dellac
• *Le Testament du docteur M* (trois volumes) - dessin de Damour
• *Une brève histoire de l'avenir* (trois volumes) - dessin de Damien
• *USA über alles* (trois volumes) - coscénario de Blanchard, dessin de Maza
• *Wonderball* (cinq volumes) - coscénario de Blanchard et Duval, dessin de Wilson
• *Zentak* (trois volumes) - dessin de Def

Aux Éditions Glénat :
• *Là où vivent les morts* (un volume) - dessin d'Ukropina
• *L'Ombre rouge* - dessin de Jandro González

Aux Éditions Le Lombard :
• *L'Or de France* (deux volumes) - coscénario de Lefebvre, dessin de Tibery

Aux Éditions Soleil :
• *1940. Et si la France avait continué la guerre* (trois volumes) - dessin de Ukropina
• *Cavalerie Rouge* - dessin de Djordje
• *Ghost War* (trois volumes) - dessin de Martino
• *Histoire et Destins* (deux volumes) - dessin de Arlem (tome 1) et Paunovic (tome 2)
• *Jeremiah Johnson* (trois volumes) - coscénario de Duval, dessin de Jadson
• *Révolutions* (Quand l'Histoire de France a basculé) (trois volumes) - dessin de Marinetti (tome 1), Drujiniu (tome 2), Clark (tome 3)
• *V-Girls - l'œil du diable* (trois volumes) - dessin de Ukropina

Éditeur : Jean Wacquet

© 2023 Éditions Delcourt

Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt légal : janvier 2023. ISBN : 978-2-413-05369-9

Conception graphique : Studio Delcourt / Soleil

www.editions-delcourt.fr

LE BOUCHER DE STONNE

MACHINES DE GUERRE

DÉJÀ PARUS

B1 bis - LA FORTERESSE QUI CRACHE LE FEU

En 1940, durant la campagne de France, le char français B1bis fut de loin le plus redouté et une très mauvaise surprise pour les équipages des panzers allemands qui n'en connaissaient pas l'existence. Ces derniers ne pouvaient compter que sur les pièces lourdes de leur artillerie pour venir à bout de cet ennemi invulnérable à leurs canons comme à toutes leurs pièces antichars.